

Fr. 1

Prix en Suisse : 1 fr. S
Prix en Algérie : 115 Frs



DAN COOPER





FANTOME 3
NE REPOND PLUS !

A PAQUES, LE CLUB



J.L. Fondecave, le président, C. Capdevielle et Serge Guilbaut, vice-présidents, devant la maquette de leur fusée « Béarn ».

1 2 3

1. Dans le cône de la fusée, au dessus du parachute de récupération, la souris « Nikou », installée sur un petit matelas en mousse de plastique.

2. On place la fusée «Béarn» sur la rampe le lancement — avec l'émotion que vous imaginez !...

3. M. Radix, président régional, donne le « feu vert » à « Béarn ».

4. «5... 4... 3... 2... 1... 0...» «Béarn» fuse vers le ciel. Chacun pense à «Nikou» !

5. « Béarn » disparait dans l'azur...

«JEUNES SCIENCE» DE PAU...

4

5

...va envoyer une deuxième souris blanche dans l'Espace !

Aux lecteurs de Tintin de la part du Club Jeunes Science de Pau.

Nikou, notre petite souris de l'espace, annonce aux lecteurs du journal, la naissance de six petits astronautes

Ses meilleures amitiés à tous les lecteurs de Tintin.

Nikou

— « 6... 5... 4... 3... 2... 1... 0... ». Dans un mince sillage de fumée, la petite fusée **Ossau II** disparut dans le ciel.

Elle atteignit l'altitude de 5.400 mètres avant de retomber. Record d'altitude battu ! Record catégorie « Junior », bien entendu : les constructeurs d'**Ossau II** étaient des lycéens et des étudiants de Pau. Ce lancement, accompli en juillet 1962, en présence de M. Delaunay, membre du Centre National des Etudes Spatiales et du délégué général du Mouvement « Jeunes Science » (1), était la première grande victoire de la section « Fusées » du Club « Jeunes Science » de Pau.

D'autres ont suivi : le 19 octobre 1963, la même équipe lançait avec succès une fusée plus puissante, **« Béarn V »**, qui emporta... une petite souris blanche, baptisée « Nikou », à 5.900 mètres d'altitude ! La combustion de cette fusée, longue de 144 cm, d'un poids de 4.100 grammes, dura 14 secondes, mais elle continua à monter encore pendant 700 mètres, avant que le cône, qui contenait « Nikou », ne redescende au bout d'un petit parachute.

Pauvre « Nikou », qui était si mignonne ! Dans quel état allait-on la retrouver ?... Les recherches durèrent une heure... Enfin, on découvrit le cône à 1 km 500 du point de lancement... « Nikou » était saine et sauve. Ceux à qui elle devait d'avoir vécu cette extraordinaire aventure — et d'y avoir survécu ! — étaient fous de joie !... Il est intéressant de noter que l'allumage de la fusée avait été télécommandé à 400 mètres du petit portique de lancement.

Les cinquante membres passionnés d'astronautique du Club « Jeunes Science » de Pau, ne dorment pas sur leurs lauriers : comme le prouve la lettre qu'ils viennent de nous adresser et que nous reproduisons, ils préparent une nouvelle fusée qu'ils lanceront à Pâques et qui, cette fois, sera équipée d'un appareillage électronique destiné à transmettre au sol les réactions de la « passagère » : une autre petite souris blanche, « Nikou II ».

(1) 28, rue Serpente — Paris.

SUITE PAGE 22

UN DON CAMILLO DU RUGBY



TEXTES DE Yves Duval DESSINS DE Jean Graton ET Chr. Denayer.





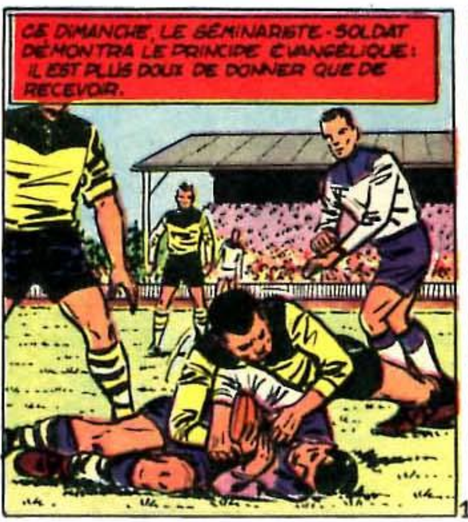






































(Suite au verso)


CE JOUR-LÀ, AUX VÊPRES, L'ABBÉ PISTRE REFUSAIT DU MONDE.


DEVENU CURÉ DE CASTRES, C'EST LUI QUI ENTRAÎNE L'ÉQUIPE DU "CASTRES OLYMPIQUE."


J'AI L'IMPRESSION QUE DIMANCHE PASSÉ VOUS AVEZ COMMENCÉ LES VÊPRES PLUS TÔT...
ET DEMAIN, Mme LA BARONNE, ELLES SUIVRONT DIRECTEMENT LA GRAND'MESSE, VU LA FINALE À TOULOUSE... OH, ÇA DURERA PAS PLUS QU'UN "DEMI-TEMPS"...


ET LE 22 MAI 1949, LE "CASTRES OLYMPIQUE" ENLEVAIT LE CHAMPIONNAT.
ESSAI TRANSFORMÉ! VICTOIRE!


CE SOIR-LÀ...
MERCI, SEIGNEUR, D'AVOIR RÉCOMPENSÉ MES EFFORTS. JE VEUX TE LES RAMENER TOUS...


SI L'ÉGLISE N'AVAIT QUE DES GARS COMME TOI, IL Y AURAIT AUTANT DE MONDE À CONFESSE QU'AU RUGBY.


D'UNE PLUME ACERBE, L'APÔTRE DU BALLON OVALE SAVAIT DÉFENDRE SON SPORT.


AS-TU LU, L'ARBITRE, CE QUE LE CURÉ DE NOAILHAC DIT DE TON DERNIER ARBITRAGE?
COURRIER SPORTIF


AH AH!... J'AVAIS OUBLIÉ MON FACE-À-MAIN!... AH J'AI LE CERVEAU AUSSI VIDE QUE LA BOURSE D'UN CAPUCIN... IL VA VOIR!
LE COURRIER SPORTIF
FOOTBALL
NANTES: 6 MARSEILLE: 0
VICTOIRE FACILE DES BRETONS!
GASCARD
CYCLISME
LOUISON BOBET
3


CONDAMNÉ À 20.000 F. DE DOMMAGES ET INTÉRÊTS...
...TREZ...
TOK TOK


MAIS HEUREUSEMENT...
?
NOUS VOUS PRIONS D'ACCEPTER CECI!


LE CLUB S'EST COTISÉ POUR PAYER CETTE CONDAMNATION IMMÉRITÉE!


UN JOUR, HENRICOU, LE CARILLONNEUR DE L'ÉGLISE.
J'PEUX PLUS MONTER LÀ HAUT, M'SIEUR L'CURÉ!


J'AI 70 ANS! L'ESCALIER EST VERMOULU ET VOTRE CLOCHER MENACE RUINES... FAUDRA M' TROUVER UN REMPLAÇANT.


ON VIT ALORS UNE CHOSE ÉMOUVANTE.
UN S.O.S. DE NOTRE CHER VICAIRE DU RUGBY...


IL FAUT SAUVER LES CLOCHES DE CE SAINT HOMME!
BRAVO, DASSARY! JE SUIS PRÊT À SOUSCRIRE...


ET QUELQUES SEMAINES PLUS TARD.
ÇA ALORS! MON ARBITRE PROCÉDURIER QUI M'ADRESSE LES 20.000F. DE MA CONDAMNATION!


GRÂCE AINSI À TOUS LES RUGBYMEN DE FRANCE, LA MAISON DU BON DIEU REÇUT UNE NOUVELLE TOITURE, LE CHAUFFAGE ET UN CARILLON ÉLECTRIQUE!
DING DONG DING
FIN



STRAPONTIN

Strapontin a dit à Chaco qu'il le soupçonnait d'avoir incendié





















chez les gauchos

DESSINS: BERCK
TEXTE: GOSCINNY

l'étable de peligroso. Ce dernier, furieux, a sorti son couteau...







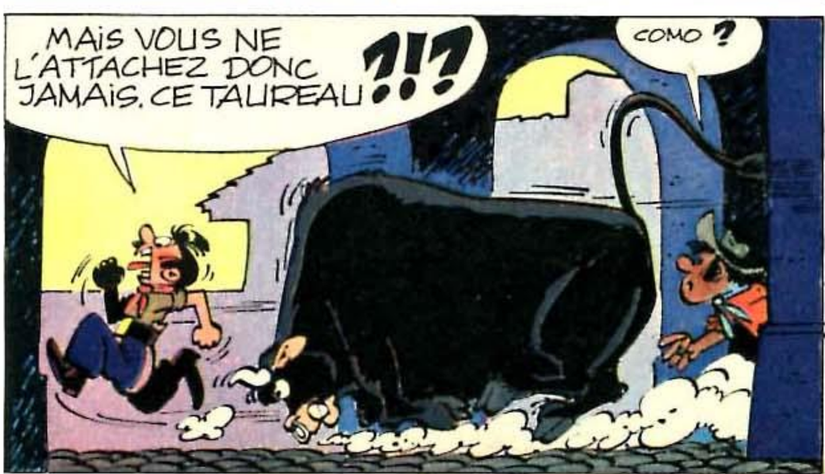














DAN COOPER

" FANTÔME 3 "

Dan n'a pas du tout envie d'accepter l'offre de J.J. Walker.















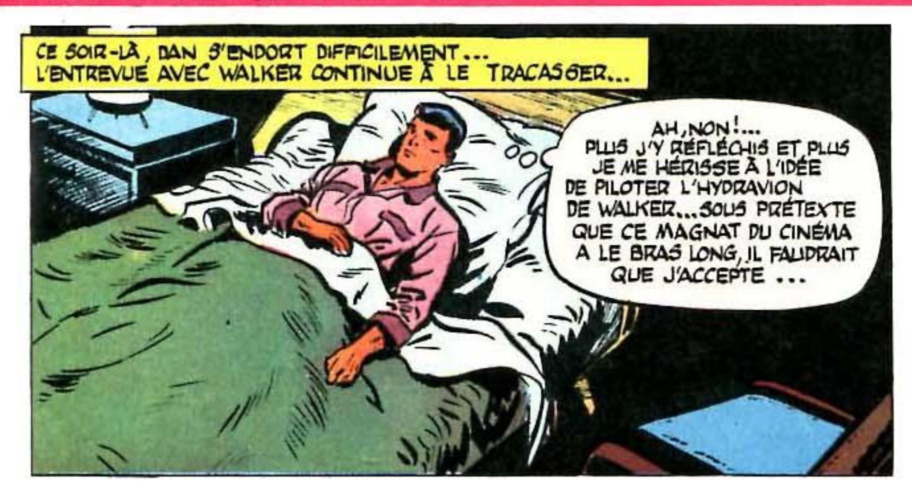




ne répond plus !...

PAR A.WEINBERG

Il sent confusément un danger. De retour à l'hôtel...



















MALHEUR!

SI DAN SAVAIT CE QUI L'ATTEND !

A SUIVRE



LES NOUVELLES AVENTURES DE LINE

le piège au

Voici l'héroïne que vous attendiez tous : Line, qui viv

MIDI. PAS D'APÉRITIF AUJOURD'HUI POUR LE FACTEUR FRÉDÉRIC EN RETARD DANS SA TOURNÉE. IL N'AVALERA QUE LA POUSSIÈRE BLANCHE DE L'INTERMINABLE MONTÉE DES AIGUILLETTES...













diable

PAR PAUL CUVELIER
SCÉNARIO : GREG

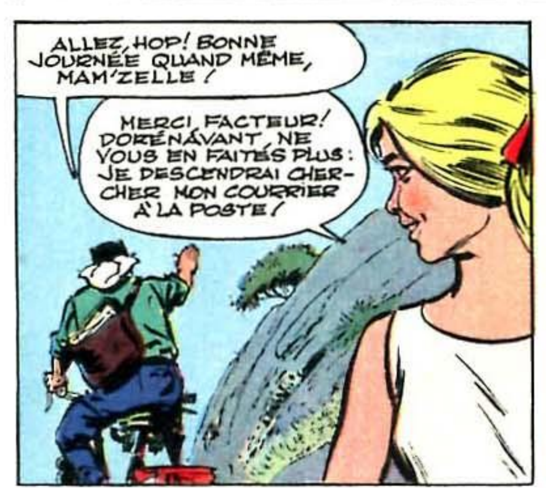


pour vous d'extraordinaires et mystérieuses aventures.



























A SUIVRE



VINCENT LARCHER

Le dimanche suivant, lorsque Vincent surgit sur la pelouse du





















avant-centre !...

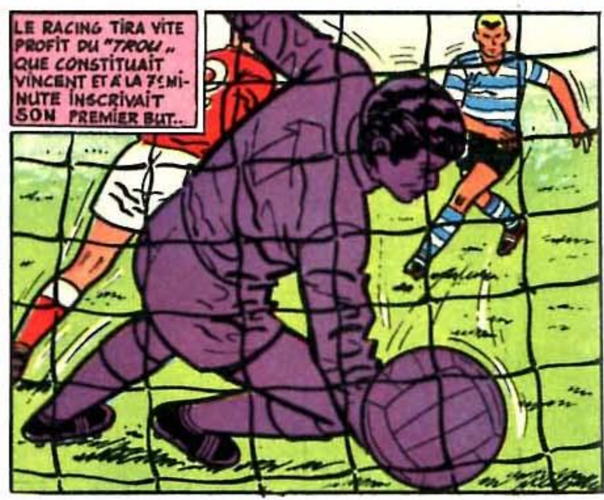
SCENARIO & DESSINS de Raymond Reding

Parc des Princes, il sentit tout à coup qu'il avait le trac...













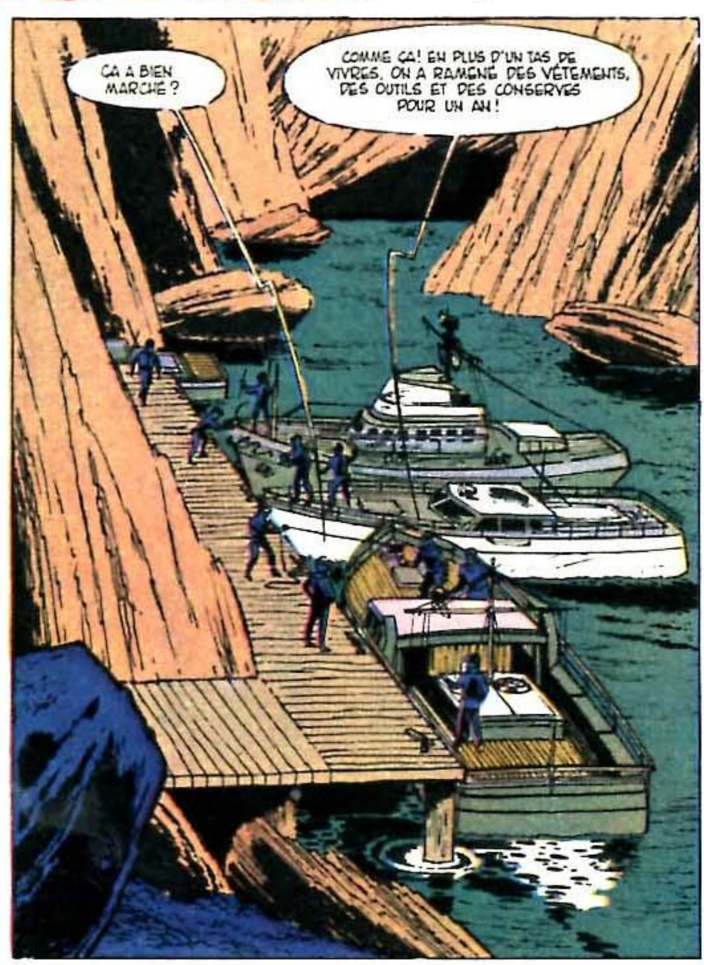




A SUIVRE



les naufrageurs

























de la brume

DESSIN : MITTEÏ ✱ TEXTE : M. VASSEUR

Le «Hardi» a été attaqué par les vedettes des naufrageurs. André a été fait prisonnier.



















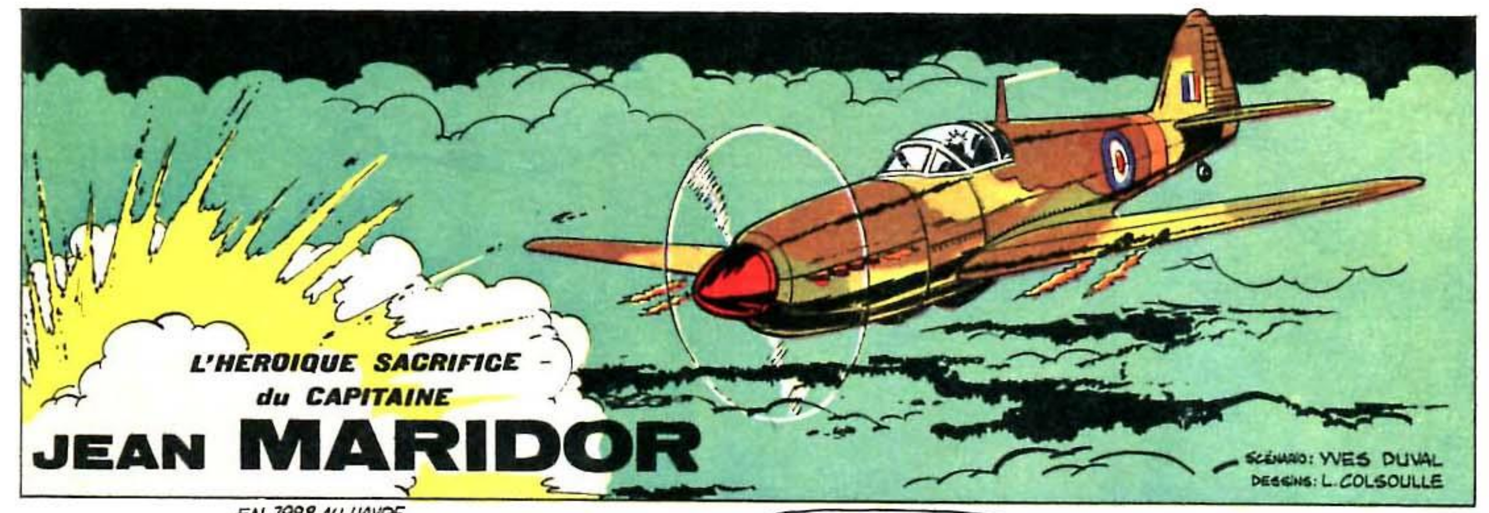






16

A SUIVRE

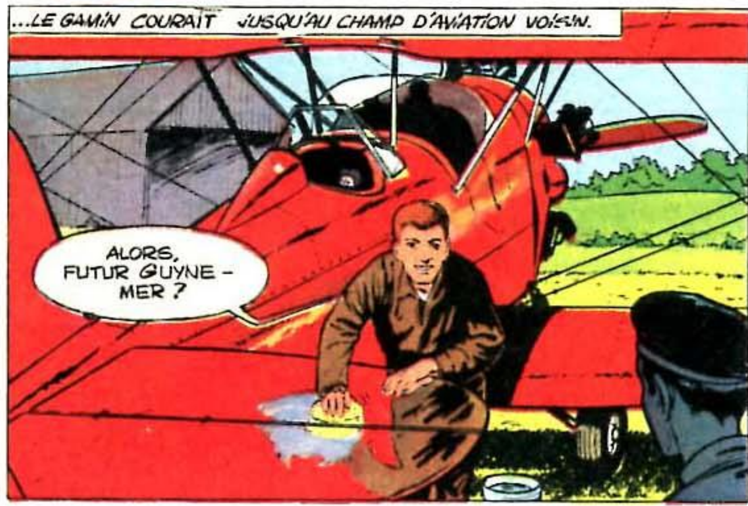

L'HEROIQUE SACRIFICE
du CAPITAINE
JEAN MARIDOR
SCÉNARIO: YVES DUVAL
DESSINS: L. COLSOULLE


EN 1928 AU HAVRE, PAR UN DIMANCHE D'ÉTÉ...
MARID
PRESSONS-NOUS, SI NOUS NE VOULONS PAS MANQUER LE DÉBUT DU MEETING!


POURVU QUE L'ENFANT N'AIT PAS PEUR DE TOUT CE BRUIT.
DANS CE CAS, JE RENTRERAI AVEC LUI A LA MAISON


OR, A L'AERODROME DE BLÉVILLE, LE GAMIN IMPRESSIONNABLE TRÉDISNA D'ENTHOUSIASME AU VROMBISSEMENT DES MOTEURS.


ET DEPUIS CE JOUR, A CHAQUE OCCASION...
PAPA, J'AI FINI MES LEÇONS. JE VAIS JOUER DEHORS.
SUCRE


...LE GAMIN COURAIT JUSQU'AU CHAMP D'AVIATION VOISIN.
ALORS, FUTUR GUYNEMER ?

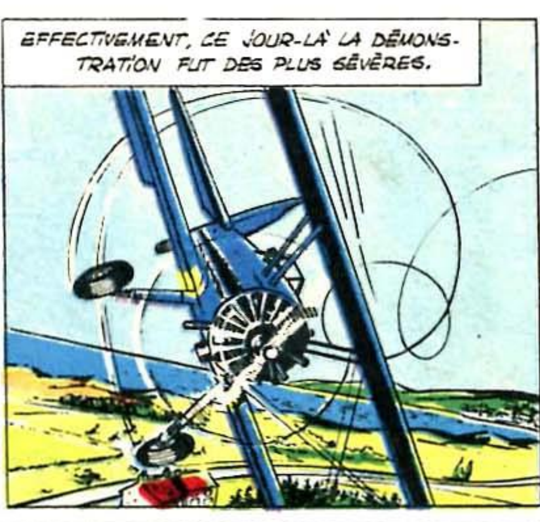

ON DIRAIT QUE ÇA TE PASSIONNE, LES ZINCS ?
ET COMMENT! PLUS TARD, JE NE SERAI JAMAIS QU'AVIATEUR!


POURTANT, APRÈS SON CERTIFICAT D'ÉTUDES...
COIFFEUR, VOILÀ UN BON MÉTIER. TU ENTRERAS EN APPRENTISSAGE CHEZ NOTRE VOISIN.

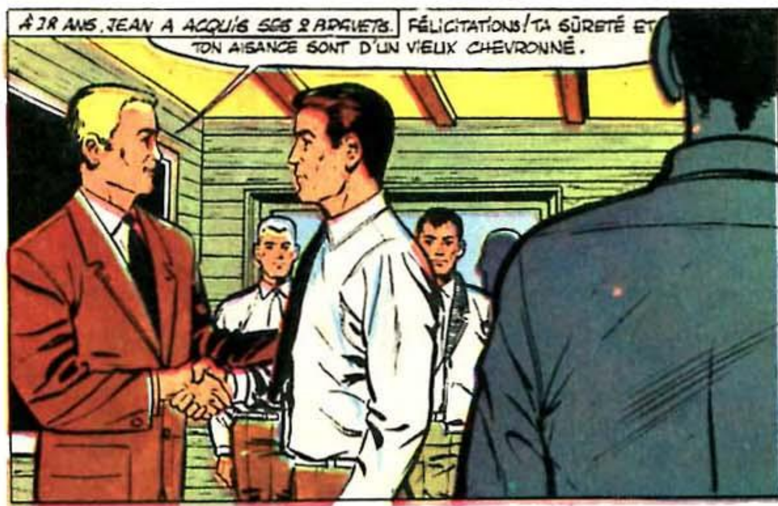

ET PENDANT DES ANNÉES, CELUI QUI RÊVAIT DE VOLER, SAVONNA DES BARBES.
1













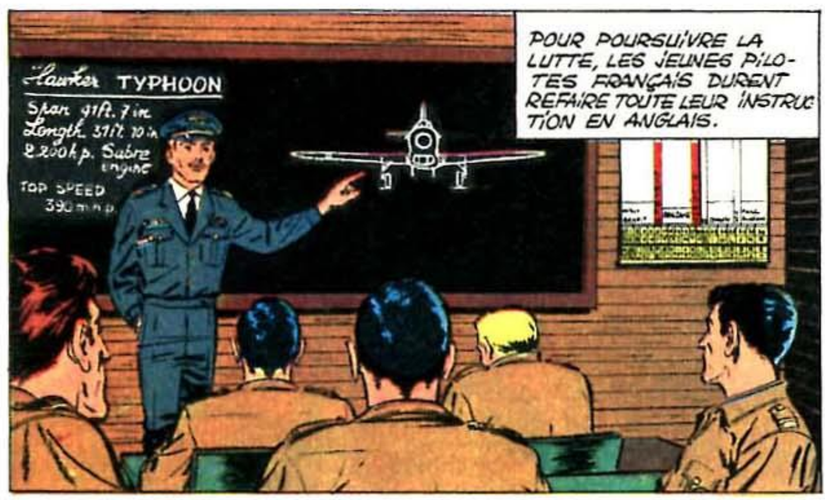








(Suite au verso)


POUR POURSUIVRE LA LUTTE, LES JEUNES PILOTES FRANÇAIS DURENT REFAIRE TOUTE LEUR INSTRUCTION EN ANGLAIS.
Hawker TYPHOON
Span 41ft. 7 in
Length 31ft. 10 in
2.200 h.p. Sabre engine
TOP SPEED
390 m.p.h.


J'ENRAGE! LES MOIS PASSENT. QUAND DONC POURRONS-NOUS COMBATTRE?

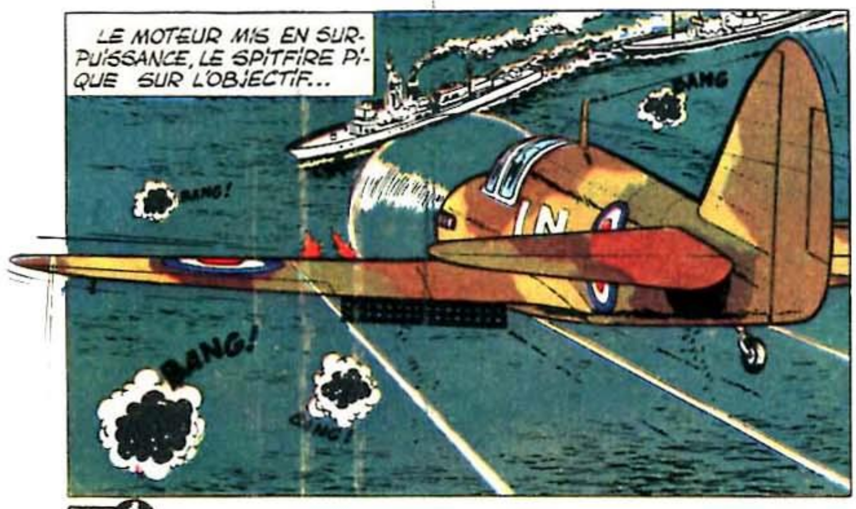

EN NOVEMBRE 1942, MARIDOR EST AFFECTÉ, SUR LA CÔTE SUD, AU SQUADRON N°91; "L'ESCADRILLE DU CORBEAU".


ICI, GENTLEMEN, UNE SEULE CONSIGNE: ATTAQUER SANS RELÂCHE LA NAVIGATION ENNEMIE DANS LA MANCHE.


NANTI MAINTENANT DU MERVEILLEUX SPITFIRE DONT IL RÊVAIT, MARIDOR ACCOMPLIT DES MERVEILLES.
LN


ALORS, JEAN, ENCORE UNE VICTOIRE?
JE VIENS DE DESCENDRE DEUX MESSERSCHMIDT AU-DESSUS DE LA PANNE!
UN DOUBLÉ? BRAVO, VIEUX!


UN JOUR, AU LARGE D'OSTENDE...
??!
HÉ HÉ... MAIS C'EST TOUT UN CONVOI DE MUNITIONS ÇA!

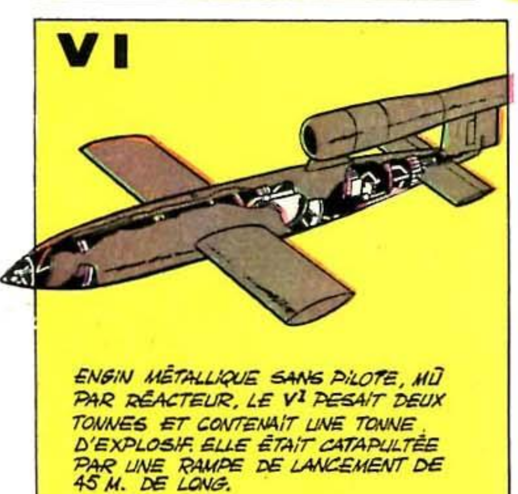

LE MOTEUR MIS EN SURPUISSANCE, LE SPITFIRE PIQUE SUR L'OBJECTIF...
BANG
BANG!
LN
BANG!
BANG!


... ET DE SES QUATRE CANONS DE BORD, MITRAILLE LES CARGOS.
TA-A-A-A-A-A
WAOUM


CET EXPLOIT LUI VALAIT LES GALONS DE LIEUTENANT ET LA CROIX.


AU JOUR J, MARIDOR, DEVENU CAPITAINE, COMPTE À SON ACTIF 15 APPAREILS ABATTUS ET 20 NAVIRES COULÉS.


UNE SEMAINE PLUS TARD, LES PREMIÈRES BOMBES VOLANTES COMMENÇAIENT À S'ABATTRE SUR LONDRES.


V1
ENGIN MÉTALLIQUE SANS PILOTE, MÛ PAR RÉACTEUR, LE V1 PESAIT DEUX TONNES ET CONTENAIT UNE TONNE D'EXPLOSIF. ELLE ÉTAIT CATAPULTÉE PAR UNE RAMPE DE LANCEMENT DE 45 M. DE LONG.


LA CHOSE TOURNE AU DÉSASTRE !
EN DEUX MOIS, 8.070 BOMBES SONT TOMBÉES SUR L'ANGLETERRE.
IRLANDE


NOS BARRAGES DE BALLONS, NOTRE D.C.A. N'ARRIVENT PLUS À LES INTERCEPTER...
FAISONS APPEL À L'ESCADRILLE DES CORBEAUX


BOUM
DÉSORMAIS LES SPITFIRES PRIRENT EN CHASSE LES TERRIBLES V1 POUR LES FAIRE EXPLOSER EN VOL


LE PLUS AMUSANT EST DE PLACER LE BOUT DE VOTRE AILE SOUS L'AILERON... ET... HOP! VOUS REDRESSEZ, ET LA SALOPERIE BASCULE DANS LA FLOTTE !


CETTE MANOEUVRE, QUI EXIGEAIT UNE DANGEREUSE PRÉCISION, DÉTRUISIT BON NOMBRE DE CES DIABOLIQUES ENGINS.


HÉLAS, LE 3 AOÛT 1944...
TROP TARD! ELLE PIQUE SUR LE VILLAGE.


ALORS, SANS SOUCI DE LA DISTANCE ET DU DANGER, IL OUVRE LE FEU À BOUT PORTANT.


C'EST AINSI QUE LE JEUNE HÉROS SACRIFIA SA VIE POUR PRÉSERVER DE LA MORT DES DIZAINES DE CIVILS.
FIN
BOUM

1

2

3

DEUXIÈME SOURIS BLANCHE DANS L'ESPACE !

SUITE DE LA PAGE 3



1. **Retombée du cône de la fusée au bout de son parachute.**

2. **Serge Guibault rapporte triomphalement le cône et le parachute, qu'il n'a pas été facile de retrouver !**

3. **« Nikou » est délivrée ! Les jeunes astrophysiciens sont ravis de la retrouver saine et sauve après son voyage dans l'espace.**

4. **La section « Sciences Naturelles » du club contrôle le comportement de « Nikou » après son voyage dans l'espace.**

5. **Sur une rampe de lancement simplifiée, lors d'une précédente expérience, installation de la fusée « Palas », qui était déjà télécommandée.**

Les remarquables succès obtenus par les garçons du Club Jeunes Science de Pau, créé il y a trois ans, prouvent l'intérêt de ce mouvement, destiné à permettre aux jeunes de se familiariser avec différents aspects de la science moderne (chimie, radio, électronique, biologie, photographie, fusées, etc...).

Les « pères » d'**Ossau** et de **Béarn** ont dû travailler l'électronique pour monter les mécanismes de déclenchement, la radio pour incorporer un émetteur dans les cônes, la biologie pour connaître le comportement d'une souris, la chimie pour analyser les poudres, la physique pour calculer la force des poussées, et les maths pour déterminer les trajectoires...

Ce ne fut pas toujours sans risques : un jour, des parents retrouvèrent à l'hôpital de Pau deux jeunes gens qui avaient inventé un carburant nouveau sans l'autorisation de leurs professeurs...

Mais ce ne furent là que de rares exceptions, d'ailleurs sans trop de gravité, et l'on peut dire que les familles de ces savants juniors sont enchantées. Le président régional, Robert Radix, proviseur du Lycée Technique Saint-Cricq de Pau, a d'ailleurs chargé M. Labat, professeur d'électronique et M. Sénéchal, professeur de chimie, d'être les conseillers techniques des membres du Club Jeunes Science. Mais toutes les idées, toutes les inventions, toutes les réalisations ne sont dues qu'aux jeunes seuls. Les deux professeurs se contentent de donner des conseils. Ils laissent même commettre des erreurs, du moins quand elles sont sans conséquence, et ne les corrigent qu'ensuite... Le Lycée Saint-Cricq a également mis à la disposition du club un local qui a été aménagé en laboratoire et l'Armée lui prête, le samedi après-midi, le terrain de manœuvre de la lande du Camp de Ger, vaste étendue d'ajoncs épineux, entre Pau et Tarbes, parsemée de tumuli néolithiques et d'où la vue sur les Pyrénées est magnifique.

La possibilité d'utiliser les machines-outils prêtées par le Lycée Saint-Cricq (dans certains cas, aussi, par des industriels de Pau) pour tourner le corps, le cône et diverses pièces des fusées, contribue beaucoup à réduire les frais de fabrication. Les carburants spéciaux utilisés sont fabriqués par la poudrerie Ruggieri, à Bordeaux. Enfin, le Club bénéficie d'une subvention annuelle de 1.000 Francs et ses membres n'hésitent pas à sacrifier leur argent de poche quand c'est nécessaire.

TINTIN leur adresse ses plus chaleureuses félicitations !

LA VÉRITABLE HISTOIRE DU FAR-WEST

IX - comment William Frederick Cody

LES bisons foisonnaient à travers la Prairie et constituaient l'essentiel de la nourriture des indiens. Aussi ceux-ci commencèrent-ils à devenir vindicatifs lorsque des chasseurs s'acharnèrent sur les troupeaux. D'autant plus qu'ils se contentaient d'écorcher les bêtes pour emporter leurs peaux, dont la vente était assurée.

Plus tard, la situation s'aggrava lorsque le chemin de fer s'enfonça vers l'Ouest : le bruit des locomotives effrayait les troupeaux qui s'enfuyaient vers d'autres régions et les compagnies engageaient des chasseurs professionnels, chargés de fournir une quantité suffisante de viande fraîche aux ouvriers qui posaient les voies.

Dans ce « job », un certain William Frederick Cody s'illustra tout particulièrement. Il n'avait guère plus de vingt ans lorsqu'il entra au service de la « Kansas Pacific Railroad » et qu'en dix-huit mois, il tua 4.300 bisons !....

La réputation de ce chasseur si adroit se répandit dans l'Ouest et bientôt on ne l'appela plus que « Buffalo Bill » (buffalo = bison). Bien que tout jeune encore, il avait déjà une belle carrière de « frontier-man » derrière lui !

A onze ans, il travaillait pour une compagnie de transports et à douze ans, il tuait son premier indien ! Né dans une ferme de l'Iowa en 1846, la vie rude de l'Ouest avait été son école. A 14 ans, il s'était engagé comme cavalier du « Pony Express » (l'ancêtre des Postes au Far West), puis il avait combattu les sudistes, à la frontière du Kansas (peut-être alors échangea-t-il des balles avec les frères James ?...), conduit des diligences et assumé les fonctions d'éclaireur de l'armée, lors d'expéditions contre les indiens, en 1862 et 1863.

B.B. ABANDONNE SA WINCHESTER POUR MONTER SUR LA SCENE !

En 1872, un théâtre présentant une pièce dont l'action retrace la vie aventureuse et les exploits de Buffalo Bill, celui-ci accepte d'apparaître sur la scène à la fin du dernier acte !

Le héros est devenu comédien — il va le rester ! D'autant plus que les auteurs s'en donnent à cœur joie et imaginent des aventures de plus en plus merveilleuses, que B.B. se garde bien de démentir !



est devenu Buffalo Bill

Pendant une quarantaine d'années, il va se laisser porter par sa légende, entretenue, magnifiée par des dizaines et des dizaines de pièces de théâtre à grand spectacle et de romans d'aventures dont il est le héros !...

W. F. Cody est la plus grande vedette des Etats-Unis, il mène la vie à grandes guides et boit.... plus que de raison ! Il monte même son propre cirque, qui présente « The B. Bill's wild west show », dont une autre vedette, en 1885, est le chef indien Sitting Bull. Deux ans plus tard, le cirque B.B. est à Londres; puis il gagne Paris en 1889 et poursuit un tour du monde triomphal !...

Le spectacle est, bien entendu, axé sur des chevauchées fantastiques qui font la joie du public. Avant que ce spectacle grandiose ne commence à lasser les foules, vers 1910, Cody a mis sur pied un nouveau numéro sensationnel, exécuté par Annie Dakley, dont l'adresse au fusil est extraordinaire !...

W. F. Cody abandonne définitivement le cirque à la fin de 1916... et meurt l'année suivante, complètement ruiné...

Dans le Colorado, un monument perpétue le souvenir de cet homme au destin fabuleux, un des rares à qui la vie dangereuse du Far-West ait porté bonheur !...

(A suivre.)



LEGENDES

1. Buffalo Bill photographié avec le chef Indien Sitting Bull. (Collection Viollet).
2. Les troupeaux de bisons furent massacrés par des chasseurs sans scrupules et leur race a ainsi pratiquement disparu.
3. En dépit des « pare-buffles » qui précédaient les locomotives, il arrivait qu'un train soit bloqué dans la Prairie par un troupeau.
4. Les bons chasseurs tuaient jusqu'à une centaine de bisons par jour, parfois pour leur viande mais le plus souvent pour leur peau.



LEGENDES

1. Avant le dép...
teries de...
2. Les dé...
gra...
3. ...



...t, les concurrents réchauffent leurs chaussures devant les bat-
...mpes infrarouges d'un atelier de peinture de voitures.
...rts ont lieu alors que le jour n'est pas encore levé, à la lueur de
...es torches au magnésium, dans une belle cohue !
...us les premiers rayons du soleil qui pointe à l'horizon, une vingtaine de concurrents se sont détachés.

4. Le premier contrôle s'effectue à la lueur des torches.

5. Les concurrents sont bientôt couverts d'une carapace de glace : au brouillard qui givre se mêlent les projections de poudre de glace arrachée par les patins.

6. Tout au long du parcours de cette course folle, longue de 200 kilomètres, des spectateurs attendent les concurrents.

7. Comme dans une course cycliste, les patineurs essaient de demeurer groupés.

8. Ces Don Quichotte du patin à glace rencontrent nombre de ces vieux moulins à vent qui sont l'orgueil de la Hollande.

9. Le vainqueur de l'an dernier, Reinier Paping, 32 ans : il a accompli les 200 kilomètres en moins de douze heures. Un véritable exploit !

8

9

La plus étonnante course du monde:

200 KM SUR PATINS A GLACE !

CHAQUE année, en février, des milliers de patineurs sur glace s'élancent, sur les canaux et les rivières gelés de la province du Fritzland, au nord de la Hollande, pour la course la plus pittoresque du monde ! Ils partent dès 5 h 30 du matin, par groupes de cinq ou six cents, à la lueur de torches de magnésium, dans une ambiance survoltée en dépit du froid intense. Le thermomètre atteint 15 et 20 degrés au-dessous de zéro et chaque concurrent se trouve transformé en petite machine à vapeur !...

Bien entendu, la glace des rivières et des canaux n'a pas été préparée ; elle est granuleuse et parfois recouverte par de la neige. En outre, le parcours est très long : 200 kilomètres !... C'est dire que cette course, accomplie par un froid glacial, est très dure et il ne faut pas s'étonner qu'il y ait environ 98 pour cent d'abandons !... Les plus forts — une cinquantaine — achèvent l'épreuve en une douzaine d'heures, et une centaine de patineurs entraînés terminent en plus de quinze heures. Les autres... s'arrêtent en chemin !...

Le gagnant devient, pour un an, une sorte de héros national !



CLAUDE FRANÇOIS

SERA-T-IL LE GENE KELLY FRANÇAIS ?

SANS histoire et sans éclat, Claude François est en train de se hisser au niveau des meilleurs. Si sa popularité auprès des jeunes est aujourd'hui extraordinaire, sa montée n'a pas été fracassante. Et c'est tant mieux, car, chemin faisant, il a eu le temps d'apprendre son métier. Aujourd'hui, ce garçon de 22 ans a toutes les qualités requises pour devenir mieux qu'un simple chanteur de rythme : un chanteur tout court. Il peut s'inscrire dans la lignée des Jacques Brel et des Sammy Davis qui, à ses yeux, symbolisent la perfection.

Pour vous, nous avons interviewé Claude alors que, sur la scène de l'Olympia, il s'apprêtait à recevoir deux disques en or concrétisant ses deux millions de « 45 tours » vendus.

— Où êtes-vous né, Claude François ?

— En Egypte, comme Richard Anthony. J'ai vu le jour à Ismaïlia, sur les bords du canal de Suez, le 1er février 1942. Ma mère est Italienne. Mon père, lui, est d'origine lyonnaise. C'est l'affaire de Suez qui nous a ramenés en France. Sans Nasser et la campagne du Sinaï, je n'aurais peut-être jamais été chanteur. A l'origine, mon père était tout à fait contre et je n'arrivais pas à le convaincre. Il s'est décidé un peu par la force des choses. Lorsqu'en 1956 la famille a été chassée d'Egypte, on s'est retrouvé sur le « carreau ». Il a fallu que je travaille...

— C'était la porte ouverte sur le music-hall ?

— J'ai commencé par être batteur de jazz. Jusqu'au jour où j'ai essayé de chanter au micro accompagné par Marcel Bianchi. Cela se passait en 1959, à Juan-les-Pins. Je me demandais quelle allait être la réaction du public. Or, les gens ont applaudi... Alors, je me suis dit : pourquoi ne pas continuer ?

LE BESOIN DE GAGNER LA PARTIE

— Pour un débutant, être chanteur d'orchestre, c'est une école très difficile. Impossible de se rattrapper ! De toute façon, apprendre à bien chanter et à chanter juste, ça se travaille. C'est encore plus difficile que de se constituer un répertoire !... Je ne suis d'ailleurs pas resté longtemps chanteur d'orchestre. Dans mon idée, il fallait foncer, risquer le tout, viser le maximum. J'ai toujours envie d'avoir davantage, c'est plus fort que moi.

— On vous dit très scrupuleux, très exigeant envers vous même. Est-ce exact ?

— Oui. J'ai un constant désir de convaincre. Sur la scène, on ne peut pas se contenter de ce qu'on fait pour un disque. Il faut vivre ses chansons, les interpréter comme un sketch. Je dirai même qu'un peu de cabotinage est nécessaire. Les gens viennent « voir » le chanteur. Nous devons, par conséquent, leur apporter quelque chose de nouveau, de supplémentaire, quelque chose que le disque ne donne pas.

— Etiez-vous un bon élève à l'école ?

— Plutôt, oui. J'ai passé mes deux bacs au Caire. J'étais pensionnaire dans une institution religieuse française : les Frères de Ploërmel. J'ai même été enfant de chœur. L'ambiance du collège était très saine, sportive et musicale. Cette éducation m'a fortement marqué. J'ai vécu une jeunesse dorée

et tout laissait supposer que je prendrais la succession de mon père. Les événements que vous savez en ont décidé autrement...

UN TROU DANS LA MAIN

— Quels sont les traits saillants de votre caractère ?

— Ce métier a un inconvénient : il déforme. Ainsi, je suis devenu très nerveux. J'ai mauvais caractère... mais seulement par crises. C'est sans lendemain et sans aucune méchanceté. Je déteste d'ailleurs les gens méchants. J'ai bon cœur... trop bon cœur ! Un trou dans la main comme on dit...

— Qu'est-ce qui vous déplaît le plus dans la vie ?

— L'espèce d'hostilité, de haine qui oppose trop souvent les hommes; les gens qui se disputent, qui se battent pour des peccadilles. J'ai également horreur de la paresse. Je suis très travailleur, au point que je n'ai aucun mérite à travailler. Il m'est impossible de rester à ne rien faire...

— Comment vous situez-vous sur le plan musical ?

— Je me considère à mi-chemin entre le rock et la romance française. Le rock me plait parce que je suis jeune. Mais si j'aime le rythme, j'aime aussi les harmonies. C'est-à-dire la jolie chanson musicale, voire sentimentale. J'évolue plus vite que mon âge. Je me sens de plus en plus attiré vers les thèmes sérieux. Mes chansons sont souvent le fruit de l'expérience — toujours vraies, authentiques. J'envie Claude Nougaro et Jacques Brel. Leurs mélodies sont très musicales et rejoignent, à mon avis, les vrais principes de la chanson.

— Etes-vous un garçon sportif ?

— Très sportif. Je m'entraine régulièrement au Bois de Boulogne pour la course de fond. J'ai été champion d'Egypte universitaire de cross-country et du 5.000 m. J'attribue ces « exploits » à l'éducation sportive très poussée des Frères de Ploërmel et aussi... à mes nerfs. J'aime courir, j'aime surtout arriver le premier. Cet amour-propre correspond à mon tempérament un peu arriviste. Ce qui gâche mon plaisir, c'est qu'il y a forcément un deuxième derrière moi. Un adversaire battu et parfois déçu. J'ai dû renoncer à la compétition — je me tourne à présent vers le cinéma, suite logique de mes ambitions de music-hall. Figurez-vous que, pendant des semaines, Jacques Tati est venu m'observer dans mon tour de chant. Puis, un soir, il est entré dans ma loge et m'a proposé de tourner dans son prochain film. Mais Tati est aussi lent à travailler que je suis long à faire mes chansons. Le film est toujours sans titre et demeure à l'état de projet. Je garde cependant bon espoir.

— Quelles sont vos distractions préférées ?

— Tout m'intéresse. J'aime la nature, les longues promenades dans les bois. Je lis beaucoup, de la nouvelle au roman-fleuve, d'André Gide à Conan Doyle... Sans oublier «Tintin»! Une de mes meilleures distractions est le cinéma. Je choisis mes films non pas en fonction de leurs vedettes, mais du metteur en scène.

— On vous voit souvent agrémenter vos chansons de pas de danse. Avez-vous des connaissances chorégraphiques ?

— Oui et non. Ma sœur Josette a fait, dans sa jeunesse, beaucoup de danse classique. Elle a commencé par m'en donner le goût. Puis elle m'en a révélé les secrets. Comme j'aime énormément cela et que je suis — parait-il assez-doué, je mets de plus en plus de danse dans mes numéros.

« J'ai appris, en une soirée, cinq à six pas différents et, lorsque Frank Sinatra passa à l'Olympia, j'ai fait une démonstration de madison. C'était à l'époque où, arrivant d'Egypte, j'errais dans Paris en me demandant ce que l'avenir allait me réserver. Jusqu'à présent, tout a bien marché pour moi. Mais mon rêve, mon grand rêve, serait d'interpréter un show où je serais à la fois chanteur, danseur et comédien... »

Etre le Gene Kelly Français ! Voilà pour Claude François un bel objectif.

S.E. PEUMERY.



Au volant de sa voiture américaine, Claude François goûte les plaisirs des grandes randonnées. Mais il ne cherche pas à battre des records.



Claude devant l'entrée des studios de la société « Philips ». Il essaie de plus en plus d'être son propre compositeur.

« LA CHARGE HÉROÏQUE »



VOICI un nouveau film sur cette épopée du Far-West que « Tintin » a entrepris de vous raconter : un film signé John Ford, ce qui est une référence, avec John Wayne dans le rôle principal, ce qui est une autre référence !

« **La Charge Héroïque** » est un film d'une heure trois quarts, en couleurs, qu'il ne faut pas confondre avec « La Chevauchée fantastique » du même John Ford. Ce n'est pas un des meilleurs « westerns » qu'on ait pu voir, mais c'est néanmoins un bon western classique.

Il s'agit d'une histoire à la gloire de la cavalerie américaine : celle d'un capitaine qui est arrivé à l'âge de la retraite...

Aux confins des Etats-Unis, aux environs de Fort Starke, la vie d'un petit poste de frontière insuffisamment pourvu de troupes, est soudain bouleversée par le soulèvement général des Indiens, après la défaite et la mort du général Custer.

Le capitaine Brittles (John Wayne), aimé et respecté de ses supérieurs comme de ses inférieurs, n'a plus qu'une seule mission à remplir avant de quitter l'armée : une reconnaissance qu'il doit accomplir tout en escortant, jusqu'au plus proche arrêt de la diligence, Mme Allshard (Mildred Natwick), femme du commandant du fort, et sa nièce Olivia (Joanne Dru), qui doivent gagner une région moins dangereuse. Les deux lieutenants, Cohill (John Agar) et Pennel (Harry Carey) se chamaillent continuellement au sujet de la jeune fille, que tous deux voudraient bien épouser ! Apr.s avoir repoussé en cours de route une attaque des Indiens, le capitaine Brittles arrive trop tard au relais des diligences : il a été incendié et tous ses occupants ont été assassinés par les Indiens. Il ne reste donc d'autre solution à Brittles que de ramener les deux femmes au fort.

La colonne repart, suivie de près par de nombreux Indiens hostiles. Brittles laisse une arrière-garde près du gué d'une large rivière, avec mission d'empêcher coûte que coûte les Indiens de la franchir. Ainsi parvient-il à regagner sans encombres le fort, où le commandant lui rappelle qu'il doit maintenant endosser des vêtements civils... Bouleversé de quitter l'armée au moment où il peut encore se rendre utile, il feint de partir vers l'Ouest, mais rejoint la troupe du lieutenant Cohill et celle du sous-lieutenant Pennel qui a été envoyée en renfort.

Le capitaine veut, en effet, éviter à



John Wayne, dans le rôle du capitaine Brittles, est, comme toujours, excellent ! Il rayonne la force et la sympathie.



Le commandant demande à Brittles d'identifier la tribu, d'après une flèche trouvée dans la diligence attaquée.



Minute émouvante : le clairon sonne « Aux morts » en hommage à un officier qui vient d'être tué par les Indiens.

La colonne de cavaliers avance dans la Prairie, surveillée par les Cheyennes sur le pied de guerre.

tout prix une inutile et sanglante bataille. Accompagné d'un sergent, il se rend au camp des Indiens pour essayer de persuader le vieux Chef, dont il est l'ami de longue date, que la guerre est inutile et stupide. Mais les jeunes gens, fanatisés, n'écoutent plus les anciens. Brittles échoue dans sa mission pacificatrice... Il imagine alors un astucieux stratagème : la nuit venue il fait sonner la charge et, dans une galopade effrenée, traverse le camp des Indiens pris au dépourvu, et met en fuite tous leurs chevaux !...

Des Indiens sans chevaux ne sont pas plus dangereux que des canons sans obus. Et il leur faudra du temps pour « digérer » cette avanie !...

Mais après ce dernier coup de maître, l'heure de la retraite a vraiment sonné pour le capitaine Brittles. Ayant jugé qu'il était préférable qu'il ne demeure pas au fort, où sa forte personnalité aurait gêné le lieutenant Cohill, qui a pris sa succession, il part vers l'Ouest, seul et triste...

Mais un sergent le rattrape un soir et lui tend un pli : fou de joie, Brittles apprend sa nomination de chef des Eclaireurs, avec le grade de Lieutenant-Colonel !...

Il y aura encore de beaux jours pour Brittles !...

J. F.

Brittles, le sous-lieutenant Pennel et un sergent surveillent le camp des Indiens, auxquels un trafiquant vend des fusils.



Le Ballon MOWGLI



Compagnon de tes loisirs et complice de tes jeux, le ballon de cuir doit te suivre partout : dans la boue, les cailloux, les terrains difficiles. En jeu d'équipe ou solitaire il doit toujours répondre aux exigences de ta fantaisie.

Il te faut donc posséder un ballon de qualité qui puisse te donner toutes les garanties de solidité et de résistance. L'un des ballons de foot le mieux conçu à cet effet est le ballon MOWGLI.

TRAITEMENT DES CUIRS

Un bon ballon de cuir doit être en "croupon", terme de tannerie qui désigne la meilleure partie de la peau de vache. Cette peau est tannée et traitée au chrome pur qui lui assure une protection parfaite.

LES PANNEAUX

Pour éviter toute déformation, la peau est tendue par le procédé de "cadrage à chaud", puis divisée en 8, 10 ou 13 panneaux. Le ballon MOWGLI est constitué de 13 panneaux, coupés à l'emporte-pièces, qui permettent d'obtenir une circonférence et une rondeur toujours égales.

LA FORME

Ensuite, des bourreliers cousent avec du fil nylon très résistant ces panneaux entre eux. Pour aplatir les coutures et contrôler leur serrage, les ballons sont passés dans un "moule à haute pression". L'ultime travail consiste à marquer à chaud les ballons et à introduire la vessie.

Le ballon MOWGLI que tu trouveras dans les 250 magasins LA HUTTE de France a traversé tous ces stades de fabrication. Il a donc l'assurance de la qualité.

Et n'oublie pas : le premier pas du champion passe par LA HUTTE

La Hutte

Découpez ce bon et adressez-le à
LA HUTTE
B. P. 313 - PARIS 13 - "Service " T "
pour recevoir le catalogue
HIVER 63/64

NOM ....

ADRESSE ....



Pour les moins de 20 ans du sport français,

UN GRAND REVE : TOKYO !

DEPUIS la naissance de 1964, le rideau s'est levé sur les préparatifs des «Jeux Olympiques» qui, dans quelques mois, se disputeront à Tokyo.

Souhaitons que nos dirigeants sportifs sachent profiter de ce délai qui s'amenuise de jour en jour, pour déceler dans toutes les disciplines les authentiques espoirs capables de faire flotter bien haut le pavillon français sur le territoire nippon.

Il est donc temps de faire le point : quels sont les sportifs français qui, en dehors de nos chevronnés, méritent actuellement leur billet d'avion pour le pays du Mikado et de Mme Butterfly ? Etant sous-entendu que les « moins de 20 ans », seuls, peuvent prétendre à la sélection qui battra son plein dès l'été prochain.

C'est ce tableau que nous allons essayer de dresser aujourd'hui sans pouvoir pour autant affirmer que tous ces jeunes espoirs justifieront, au cours des prochains mois, leurs prétentions à un tel déplacement...

Voici donc les principaux fleurons actuels de la « nouvelle vague du sport français » avec leurs goûts, leurs préférences, et leurs aspirations.

ATHLETISME

JEAN-LUC SALOMON, né le 27 février 1944 à Saint-Cloud, 1 m 78 pour 66 kgs, employé à la R.A.T.P. Recordman de France junior du 1.500 m (3'50"8), du 3.000 m (8'22"4) et du 1.500 m steeple (4'8). International junior, imbattu en 1963.

Adore le cinéma, surtout les films de Charlie Chaplin. Aznavour et Brassens sont ses chanteurs préférés. Aime danser (tango et twist) à ses heures de détente, mais seulement quand il n'a pas à aller s'entraîner sur la cendrée.

Jean-Luc Salomon, 20 ans, recordman de France junior des 1.500 et 3.000 m. et du 1.500 m. steeple.



BOXE

MARIUS CORDIER, né le 20 juin 1944 à Marseille, magasinier dans une fabrique de produits pharmaceutiques, 1 m 61 pour 57 kgs. Poids plume, pratique au S.C. Neuilly. Sur 28 combats amateurs : 21 victoires, 1 nul et 6 défaites. Boxe depuis l'âge de 13 ans. Fut champion de France des coqs en 1962, mais va devenir professionnel, ce qui lui interdira le voyage de Tokyo.

Charles Aznavour et Richard Anthony sont ses chanteurs préférés. Aime aller au music-hall ou danser le tango et le slow. Mais la bonne table et les belles voitures comptent énormément pour lui.

PAUL COSENTINO, né le 28 mars 1944 à Tunis, tailleur, 1 m 68 pour 63 kgs. Poids super-léger, actuellement militaire au Bataillon de Joinville. A obtenu une médaille de bronze aux Championnats d'Europe de Belgrade en 1961; champion de France 1961 et 1962; champion militaire en 1963; trois fois champion de Paris. Aime aussi le football et la natation.

Ses préférences : les disques d'Elvis Presley, le tango et le twist, les westerns au cinéma — surtout lorsqu'ils mettent Kirk Douglas et Gary Cooper dans le feu de l'action.

BASKET-BALL



Alain Gilles, 18 ans — un des espoirs de notre équipe de basket — est déjà présélectionné pour Tokyo. Le voici en pleine action.

ALAIN GILLES, né le 5 mai 1945 à Roanne, employé de bonneterie, mais actuellement militaire au Bataillon de Joinville, 1 m 88 pour 72 kgs. Nous avons déjà parlé de lui (voir Tintin N° 743) lorsqu'il fut appelé dans l'équipe de France de basket-ball. Rappelons aujourd'hui qu'il fut onze fois international junior, participa au Championnat du monde au Brésil et au Championnat d'Europe à Wroclaw (Pologne). Est déjà présélectionné pour Tokyo.

Ses préférences, après le basket, vont au rugby et à la pétanque. Est un admirateur de Brassens, Aznavour et Jacques Brel pour les chansons, de Jean Gabin, J. P. Belmondo, Anthony Perkins, Danielle Darrieux, Michèle Morgan, et Sophia Loren au cinéma. Son violon d'Ingres : une collection d'insignes de clubs et de médailles.

FOOTBALL

Bien que l'équipe de France amateur soit d'ores et déjà éliminée du tournoi olympique de Tokyo, il faut pourtant mentionner les espoirs que voici :

JEAN DUMAS, né le 27 juillet 1944 à Lyon. Joue à l'Olympique lyonnais comme ailier droit amateur. 1 m 75 pour 75 kgs. Elève de Math' Elem'.

Apprécie Richard Anthony sans cependant épouser la vague « yé-yé ». Se passionne pour les lectures et les westerns à l'écran. A table, a une nette préférence pour les huîtres et la choucroute.

RENE GALLINA, né le 8 mai 1945 à Nice. Lycéen, prépare son bac. Joue au Stade Français comme stagiaire. Habite avec ses parents à Maisons-Alfort.

Chanteurs préférés : Bécaud, Aznavour, Richard Anthony. Les films d'action le passionnent devant le grand écran. Se plaît volontiers à danser le twist et le slow avec les « copains ».

YVAN ROY, né le 26 février 1944 à Caen. Employé de bureau, 1 m 70 pour 65 kgs. A joué précédemment à Caen et à Sedan où le « Stade » est allé le chercher. Pratique aussi le tennis (spécialiste de la montée au filet) et le basket-ball.

Ses préférences vont à la musique moderne, au cinéma à grande mise en scène, au twist et... au bifteck-pommes frites !

JUDO

PATRICK CLEMENT, né le 18 juillet 1944 à Paris. Maître d'Education Physique, actuellement soldat au Groupe Sportif Interarmées, à Pau. Catégorie : poids moyen. Son club : le Judo Club Sigrand. Six fois international, champion de France des Espoirs 1963. Est le futur 4ème dan le plus jeune de France.

Ses préférences : Ray Charles et les Shadows. Pratique le twist et le hully-gully. A gagné un concours de twist en Espagne. S'adonne aussi à la chasse, au ski et au ski nautique. Excellent plongeur dans le domaine natation.

NATATION



Fernand Bentosela, 17 ans, est champion de France « cadets » des quatre nages.

FERNAND BENTOSELA, né le 10 janvier 1947 à Aix-en-Provence où il est interne à l'Ecole Normale (est déjà bachelier avec mention bien), 1 m 70 pour 68 kgs. Champion de France cadet des quatre nages.

Aime la nouvelle vague des chanteurs et les westerns.

PATINAGE ARTISTIQUE

JACKY MROZEK, né le 11 mai 1950 à Paris. Lycéen. Champion de France « cadets » de patinage artistique; vainqueur de la Coupe de Megève.

Ses préférences vont à la musique classique, au chant (« Carmen » est son opéra préféré), aux westerns et aux films de cape et d'épée. Collectionne les modèles réduits de voitures en attendant de pouvoir avoir la sienne.

PHILIPPE PELISSIER, né le 30 novembre 1947 à Boulogne-Billancourt. Etudiant au Cours National de Vanves. Champion de France 1961 et champion d'Europe junior en 1962 à Vienne. Travaille le patinage artistique quatre à cinq heures par jour et, entre-temps, pratique l'athlétisme. Se lève très tôt le matin pour faire face à ses obligations diverses.

Aime les danses modernes et le rock, mais aussi la musique classique (notamment le Concerto N° 1 de Liszt). Son metteur en scène de prédilection : Fellini.

PATRICK PERA, né le 17 janvier 1949, à Lyon. Lycéen. Champion de France, minimes en 1958-59; champion cadets en 1961 et juniors en 1962-63 ; médaille « Grand Or » en 1963. Pratique aussi l'athlétisme et le ping-pong.

Ses préférences : les films à grande mise en scène genre « Pont de la Rivière Kwaï », le twist, le rock, le théâtre et la construction de modèles réduits d'autos et d'avions.

POIDS ET HALTERES

PAUL TRUDEL, né le 30 janvier 1944, à Lille. Agent des P.T.T. actuellement militaire au Bataillon de Joinville. Poids moyen. Champion de France juniors en 61, 62 et 63. Recordman de France juniors de l'arraché, de l'épaulé et jeté, et du total olympique aux trois mouvements. Aime beaucoup nager.

Ses deux chanteuses préférées : Petula Clark et Dalida. S'adonne au slow mais aussi aux danses modernes.

RUGBY

GERARD SUTRA, né le 21 mars 1946 à Narbonne. Etudiant, 1 m 65 pour 65 kgs. Demi de mêlée au R.C. Narbonne. Le plus jeune spécialiste des clubs de division nationale. Débuta comme benjamin puis devint cadet et junior. Brilla devant Lourdes et Mazamet. Vif, astucieux, malin. Pratique la natation en été. C'est un grand espoir du rugby.

Achète tous les disques de Brassens et de Paul Anka. Rêve d'être international et d'aller avec l'équipe de France en Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud et Australie.

JEAN TRILLO, né le 27 octobre 1944, à Condom (Gers). A débuté au S.A. Condom où il révéla des qualités exceptionnelles de trois quarts centre. Joue actuellement au C.A. Béglais et vient de s'imposer dans les récents matches de sélection. On le considère comme le successeur direct d'André Boniface. 1 m 80 pour 80 kgs, un beau gabarit pour un attaquant. International en puissance pour 1964.

Comme tous les jeunes, adore le cinéma, surtout les films d'action et les danses modernes. Ses disques préférés : il les emprune à la « vague nouvelle ».

* * *

Voici donc les premiers visages de la « vague nouvelle » de sportifs français appelés à faire une brillante carrière au cours de 1964. Mais il y en a d'autres, non moins valeureux et tout aussi dignes d'attention. Nous en reparlerons au moment opportun.

GEO VILLETAN.



LA TV POUR LES JEUNES

PAR COLETTE ROWSKI

★ 19 h, mardi, mercredi, jeudi et 14 h, dimanche : **L'homme du XXme Siècle.**
★ 19 h 40, tous les jours (sauf samedi et dimanche), le nouveau feuilleton américain: **Papa a raison.**

MERCREDI 5 FEVRIER

★ 18 h 25, **Sports-jeunesse.**
★ 19 h 25, **Chansons dans un fauteuil.**
★ 20 h 30, résumé filmé des **Jeux Olympiques d'hiver** à Innsbruck :
★ 20 h 45, **Le bon numéro.**

JEUDI 6 FEVRIER

EUROVISION: Jeux Olympiques d'hiver depuis Innsbruck :
★ 11 h 30, patinage de vitesse (1500 mètres) messieurs.
★ 12 h 55, ski, descente dames.
★ 20 h 30, résumé filmé.
★ 22 h 40, patinage libre (messieurs).
★ 12 h 30, **La séquence du jeune spectateur.**

L'ANTENNE EST A NOUS

★ 16 h 30, **Les aventures de Joé.**
★ 16 h 40, **Les vacances de** Poly, La péniche.
★ 16 h 50,„Zanzabelle à Paris (des marionnettes).
★ 17 h 05, **Le train de la gaîté.**
★ 17 h 50, **Vacances en Suède.** Antonia Calvin vous invite « à la recherche des castors ».
★ 18 h 05, **Bayard: Le message.**
★ 18 h 30, **Le magazine international des jeunes.**

VENDREDI 7 FEVRIER

★ 18 h 25, **Téléphilatélie.**
★ **EUROVISION:** Jeux Olympiques d'hiver, depuis Innsbruck.
★ 20 h 30, **Résumé filmé.**
★ 20 h 45, rencontre de hockey sur glace : Canada—Tchécoslovaquie.

SAMEDI 8 FEVRIER

★ 10 h, **Concert en stéréophonie:** Orchestre symphonique de Rome, sous la direction de Massimo Freccia.
★ **EUROVISION :** Jeux Olympiques d'hiver depuis Innsbruck.
★ 11 h 55 : slalom messieurs.
★ 13 h 25, slalom messieurs.
★ 20 h 30, résumé filmé.
★ 23 h 15, rencontre de hockey sur glace : Canada/URSS.
★ 16 h 20, **Voyage sans passeport.**
★ 17 h 30, **Les grands maitres de la musique** : Vivaldi.
★ 18 h 20, **Le petit conservatoire de la chanson** : l'émission de Mireille.
★ 18 h 55, **La roue tourne.**
★ 20 h 45, **Les beaux yeux d'Agatha**, le roman-feuilleton de Bernard Hecht.

DIMANCHE 9 FEVRIER

★ 13 h 30, **Au delà de l'écran.**
★ 14 h 30, **Télé-dimanche.**
★ 17 h 20, **un film.**
★ 19 h 25, **Thierry la Fronde.**
★ 20 h 20, **Sports-dimanche.**

LUNDI 10 FEVRIER

★ 18 h 55, **Livre mon ami.**

2ème CHAINE

Samedi 8 février

20 h 30 : **Félix**, avec Christian Duvaleix.



Christian Duvaleix est un désopilant Félix (Photo R.T.F.)

DU COTE DE LA RADIO

à 20 h 30, sur Inter-jeunesse, écoutez cette semaine, au cours du Magazine des jeunes, le reportage quotidien de José Artur sur la croisière du paquebot « France » : Le Havre-Dakar.

BAYARD, (4ème épisode): LE MESSAGE

La guerre est sur le point d'éclater entre le Duc de Savoie et le Marquis de Saluces, qui a pourtant épousé la sœur de Blanche. Cette dernière essaie d'intervenir auprès de son mari, mais en vain. Alors, cherchant à faire parvenir un message à sa sœur, elle cherche quelqu'un de courageux, adroit, qui puisse se faufiler entre les patrouilles, et elle choisit Pierre. Il part donc, un matin à l'aube, pour de nouvelles aventures. Après de nombreuses péripéties, il arrivera, non sans mal, à s'acquitter de la mission qui lui a été confiée. Ces mésaventures seront une belle leçon d'humilité pour notre héros, qui s'apercevra que l'habit fait souvent le moine.



Avant chaque combat, René Roussel s'entraine avec le maître d'armes Gardère, qui a réglé tous les duels.

POLY, (10ème épisode): LA PÉNICHE

En route vers la Bretagne, Tony et Poly arrivent devant une péniche amarrée à un canal. Les enfants du marinier sympathisent avec les nouveaux venus qu'ils cachent à bord de la péniche, à l'insu du marinier et de sa femme. Hélas ! le problème du ravitaillement, malgré les prouesses et la complicité de tous les enfants, obligera nos deux héros à s'enfuir pour de nouvelles aventures...

Le tournage a eu lieu à Varredes et Poly était hébergé chez l'habitant et tout le monde lui apportait mille friandises. Poly s'est mis à engraisser. Le réalisateur a eu beaucoup de mal à le faire seller à nouveau !.... (Photo RTF).



UN QUART D'HEURE
AVEC MICHELE ANGOT



TOUS les jeunes téléspectateurs connaissent le nom de Michèle Angot qui, depuis près de huit ans, collabore aux «Emissions de la Jeunesse». Elle est l'auteur de nombreuses «dramatiques» souvent réalisées par A.M. Ullmann, et prépare actuellement, avec Jacques Remise, une série de petits films qui, sous la forme de contes, vous permettront de découvrir certains objets anciens (vous savez peut-être que Jacques Remise est un grand collectionneur, et qu'il possède une quantité considérable d'objets très divers, jouets, voitures miniature, poupées, jeux etc.. du siècle dernier). La première de ces émissions sera consacrée aux marionnettes, et c'est d'après une histoire vraie que Michèle Angot a écrit «Le Batelier d'Anvers». Suivront ensuite : «Cyprien, Reporter Photographe», où l'aventure rocambolesque d'un jeune reporter à l'époque des débuts de la photographie, et «comment louer un vieux train», sujet qui vous amusera certainement.

Avenue de Saint-Mandé, entourée de hautes bâtisses, une maison d'un seul étage avec son petit jardin clos, ses fenêtres garnies de vitraux, évoque la province, presque à la campagne. C'est là que Michèle Angot habite.

— Comment avez-vous débuté à la Télévision ?

— Grâce à Claude Santelli, qui savait que j'écrivais des textes pour la radio et qui m'a demandé de faire, à sa place, le commentaire d'une émission. J'ai participé ensuite, entant que co-auteur, au «Tour de France par Deux Enfants». Puis j'ai présenté au Comité de Lecture plusieurs dramatiques qui ont été acceptées.

— Depuis quand écrivez-vous ?

— Depuis très longtemps, mais seulement, au début, par besoin, par plaisir, Je ne pensais pas en faire mon métier. La preuve : j'ai suivi les cours des Beaux Arts...



DEPUIS une semaine déjà, et jusqu'à samedi prochain 8 février inclus, dans le cadre du Palais des Sports de Paris, se déroule la Grande Parade de la Gendarmerie Française *(séance tous les soirs à 21 heures, et matinée le jeudi, le samedi et le dimanche à 14 h 30).*

Placé sous la direction artistique de Raymond Rouleau, ce spectacle exceptionnel met en scène plus de 1.300 exécutants appartenant à la Garde Républicaine de Paris, à la Gendarmerie départementale, à la Gendarmerie Mobile, à la Gendarmerie de l'Air et à la Gendarmerie Maritime. Parmi les numéros qui rencontrent le plus grand succès, il faut citer : le carrousel mixte motos-chevaux, un concours de démontage et remontage de jeeps, une rétrospective des époques Louis XIV, Louis XV, et Empire (photo I), l'exhibition de chiens policiers de la gendarmerie, le ballet des hommes-grenouilles, et les gymnastes de la Garde Républicaine de Paris (Photo II).

TINTIN T'OFFRE CE CHÈQUE





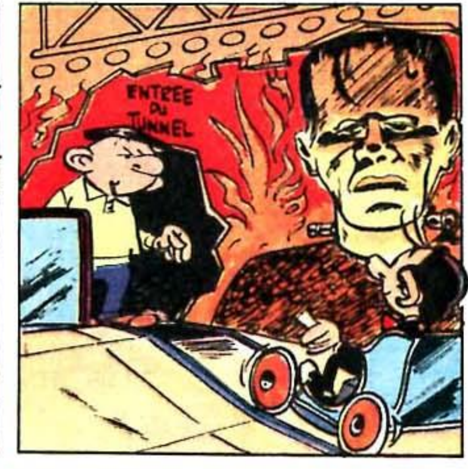
SPAGHETTI

Spaghetti et son inséparable frère de Pizza, Prosciutto, nous



















À LA FÊTE

Par ATTANASIO GOSCINNY



entraînent dans de nouvelles aventures.













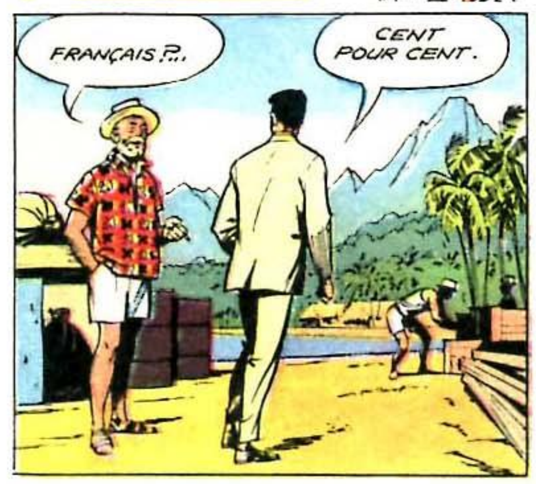




Le Romancier De L'aventure



MARC FRANVAL...









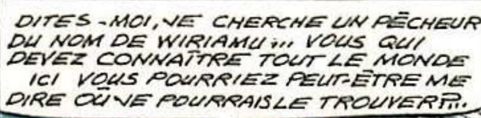














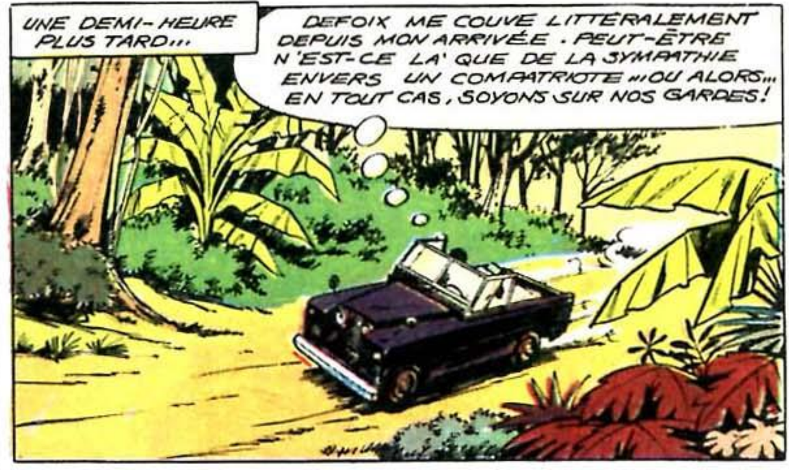


chasse le 'CONDOR' !

PAR E.-AIDANS.
SCÉN.: J. ACAR.

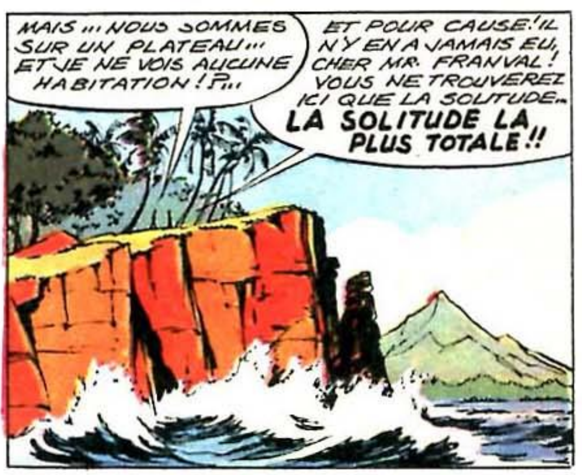
Renseigné par son «contact» de Papeete, Marc Franval est parti pour l'île du Cochon.





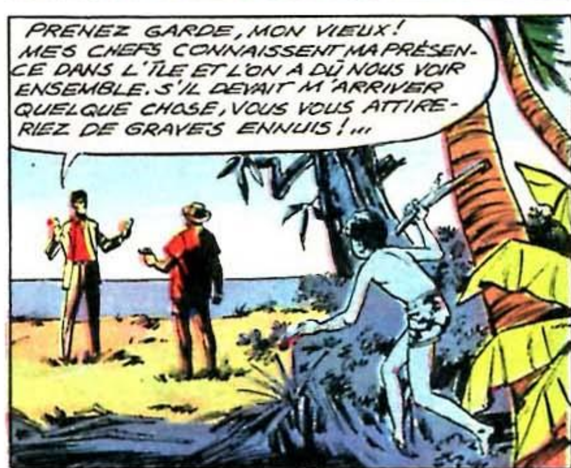




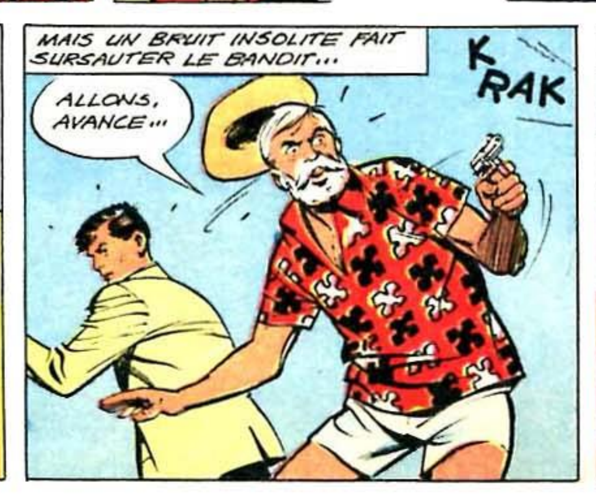














A SUIVRE



défi à Ric

L'agresseur de Remy Valloire a pu s'échapper. On se demande

























Hochet

par TIBET et A.P. DUCHATEAU

décors de MITTEÏ

comment il a pu se servir de la voiture de Remy sans avoir les clefs de contact...

























A SUIVRE


LE BOUDDHA



Il faudra nous expliquer tout ce guignol!...
Volontiers!... Mais attention à celui-ci... Non seulement il voulait nous faire mourir de faim...



COMMENT?... TU VOULAIS FAIRE MOURIR MON PETIT HOMME DE FAIM!...



Mais de plus, il se livrait à un trafic de drogue sur une grande échelle...



Allons, laisse-toi faire, gros lard, sinon tu vas perdre tout ton sang... Tu vois ce qu'il en coute de s'attaquer à nous... On est calme, hein?...
HONG...



Quant à Tuckers, il a payé...



Bon, je vais m'occuper des journalistes et aussi des personnalités qui les accompagnent... Viens Teddy, il sera bon qu'on recueille la vérité par ta bouche... Sayam, veuillez vous occuper de la palissade et des éléphants. Tarass, tu nous rejoindras avec les prisonniers, discrètement...



Allons, venez, les enfants, encore un petit effort, et tout rentrera dans l'ordre...



La meute des reporters et des photographes, après un moment d'affolement, revient sur les lieux...
Que s'est-il passé?...
Je suis sûr qu'un drame...
On nous cache des choses...
Nous voulons la vérité!...

Messieurs, du calme, je vous en prie... Nous allons gentiment nous rendre dans la demeure de monsieur Li-Haï et là, nous répondrons à toutes les questions que vous voudrez bien nous poser...



Quelques minutes plus tard, Li Haï et Mitshaaba étaient remis entre les mains de la police...
Voulez-vous nous montrer cette scierie clandestine, Mr Sayam?...
Volontiers, suivez-moi.



Pendant plus d'une heure, Teddy dut supporter le feu roulant des questions. Lorsqu'enfin les journalistes purent se faire une idée exacte du déroulement des faits ce fut la ruée vers le bureau des Télégraphes le plus proche...
OUF, Je... je suis vidé...



Ho... nous en avons fini avec eux... Teddy, tu vas me raconter dans le détail...
OH! NON! Tarass... Assez... Plus tard, Tarass, plus tard...
59

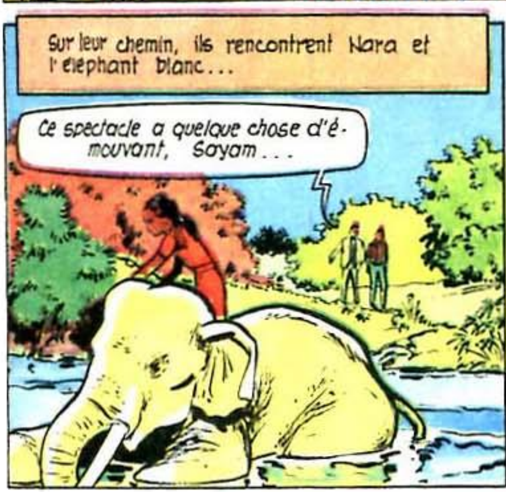


DES EAUX

Les éléphants et l'arrivée de Tockburger, accompagné de Tarasse Boulba, ont sauvé nos amis du danger.





















A SUIVRE

Les Nouvelles Aventures de

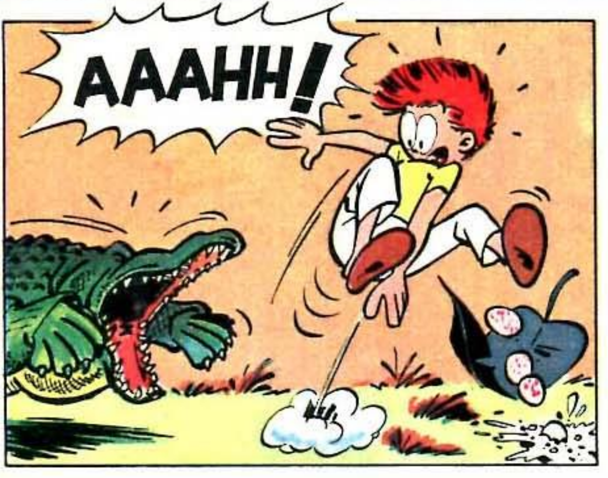


Puce a découvert de magnifiques œufs. Il se demande a

















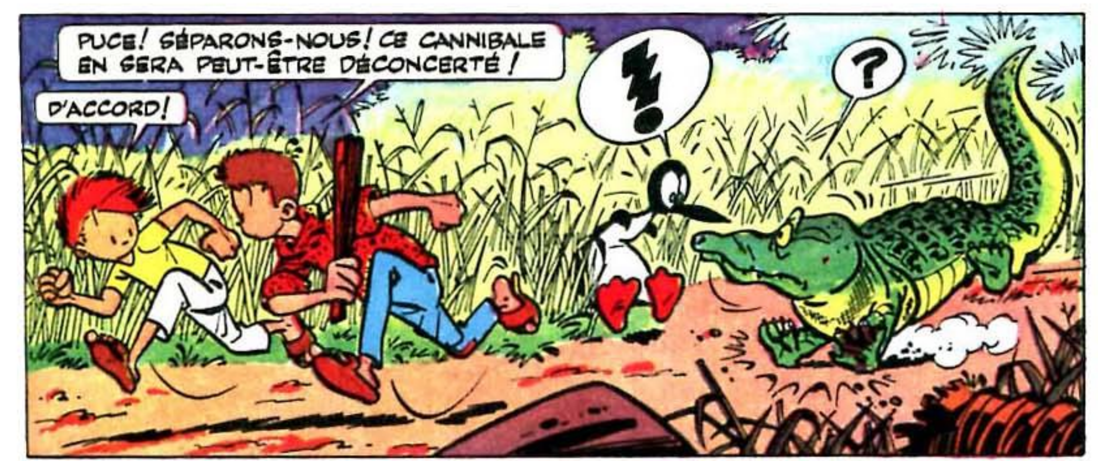




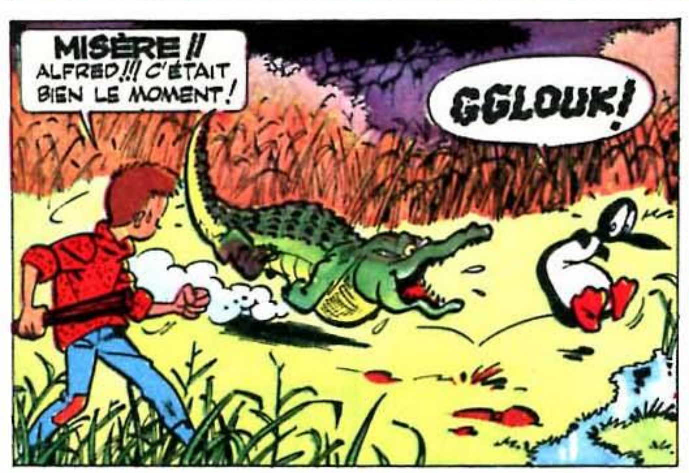



PAR GREG.
CRÉATIONS


…oi ressemble l'oiseau qui les a pondus…











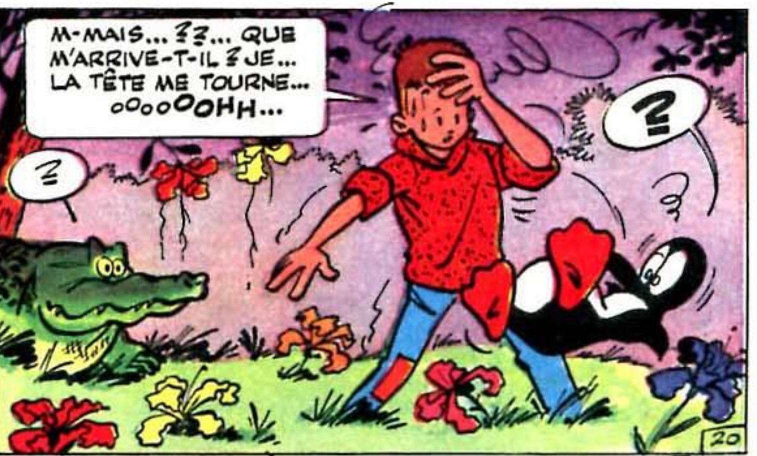


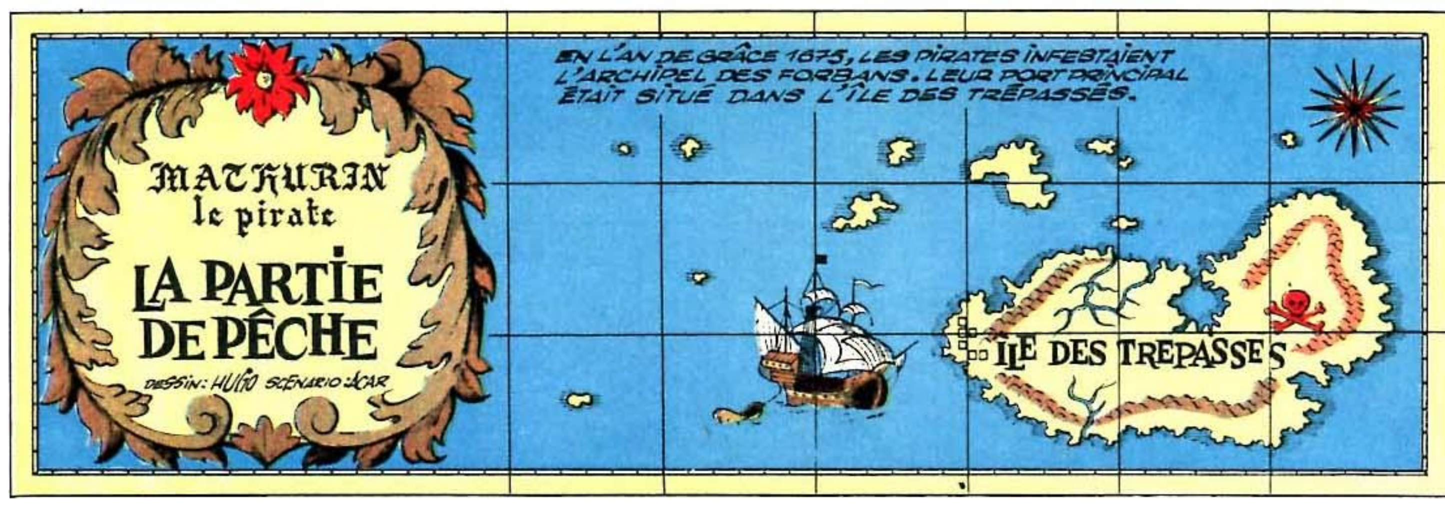











MATHURIN
le pirate
LA PARTIE DE PÊCHE
DESSIN: HUGO SCÉNARIO: ACAR
EN L'AN DE GRÂCE 1675, LES PIRATES INFESTAIENT L'ARCHIPEL DES FORBANS. LEUR PORT PRINCIPAL ÉTAIT SITUÉ DANS L'ÎLE DES TRÉPASSÉS.
ÎLE DES TRÉPASSÉS


CE MATIN-LÀ, MAIN DE CUIVRE, CHEF REDOUTABLE ET REDOUTÉ, AVAIT RÉUNI SON ÉTAT-MAJOR...
MES ESPIONS M'ONT APPRIS QU'UN CONVOI D'OR DOIT PRENDRE LA MER ET DOUBLER LE CAP DE LA TÊTE DE SIN- VERS MIDI.


À NOUS L'OR DES ESPAGNOLS! BRANLE-BAS ET PAS DE QUARTIER!


"L'HUMILIÉE" SON CAPITAINE ET SON ÉQUIPAGE SONT PRÊTS À TE SUIVRE!


TU T'OCCUPERAS DE PÊCHER AFIN DE NOUS ASSURER UN BON REPAS À NOTRE RETOUR!
M-MAIS... POURQUOI?


VOUS ENTENDEZ, VOUS AUTRES, IL DEMANDE POURQUOI?!
MMM MMM
HA! HA! HA!
HI! HI! HI!
HO! HO! HO! HO!

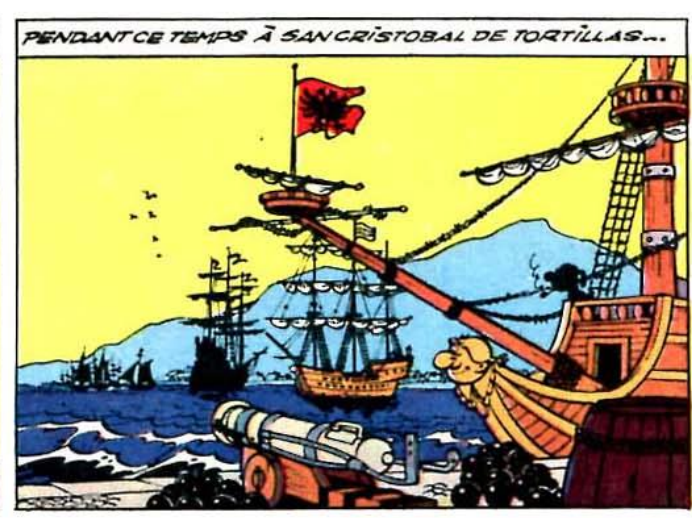

LES MINABLES N'ONT RIEN À FAIRE AVEC NOUS!


SUS À L'ESPAGNOL!!!
ALLONS, MATHURIN NE SOIS PAS TRISTE!


J'EN AI ASSEZ D'ÊTRE TRAITÉ COMME UNE QUANTITÉ NÉGLIGEABLE!


MAIS JE LUI MONTRERAI À CE MAIN DE CUIVRE! JE LUI PROUVERAI DE QUOI JE SUIS CAPABLE!
1







NOS ESPIONS DÉGUISÉS EN FAUX ESPIONS PIRATES ONT FAIT COURIR LE BRUIT DE CE TRANSPORT D'OR. MAIN DE CUIVRE ET SES COMPAGNONS ONT DONNÉ TÊTE BAISSÉE DANS LE PIÈGE. PENDANT QU'ILS SONT EN MER, VOUS EN PROFITEREZ POUR ATTAQUER LE PORT, ET ALORS...









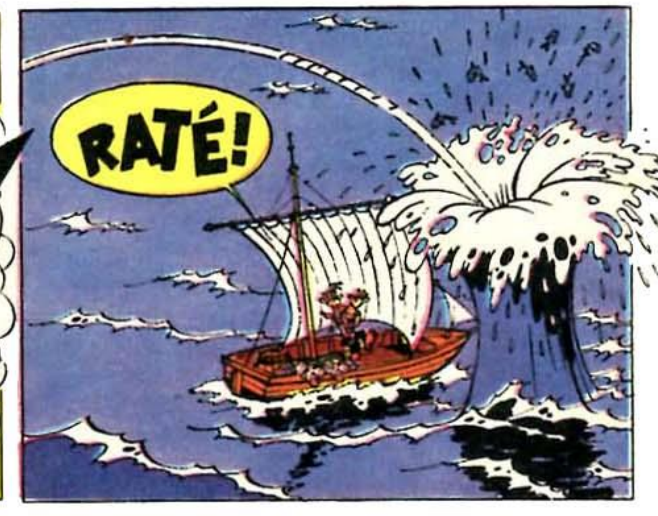






(Suite au verso)


FUEGO!*
BAOUM
*FEU!


RATÉ!



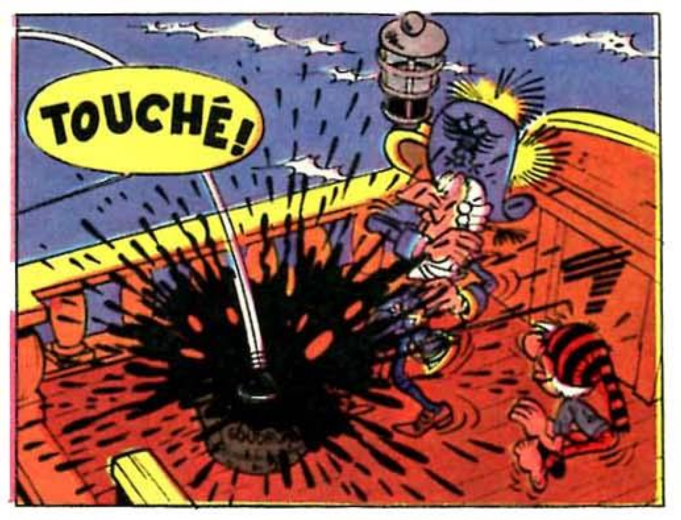





ET MAINTENANT À NOUS DEUX!


PIF!




TOUCHÉ!


GRR


FUEGO!


3



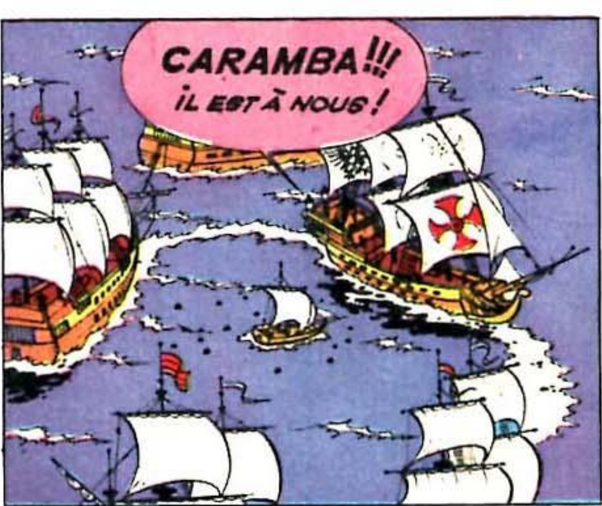






(*) ENDROIT OÙ ON ENTREPOSAIT LA POUDRE.













FAITES VOS JEUX

HOME, SWEET HOME !

1

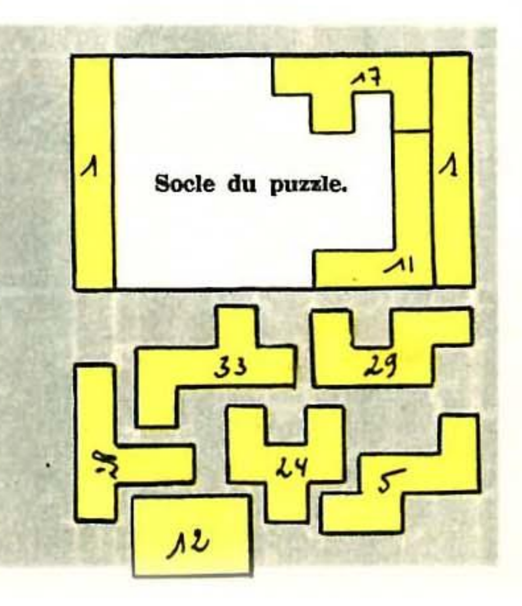
QUE DE CATASTROPHES ! TROUVEZ :
1ER. COMBIEN IL Y EN A EN TOUT.
2EM. PARMI LES CORPS DE MÉTIER ASSEMBLÉS CI-CONTRE, CHOISISSEZ CELUI CONVENANT À CHAQUE DÉSASTRE.



UN CASSE-TETE CHINOIS

Certains de nos lecteurs ont regretté que le problème que nous leur avons proposé dans TINTIN N° 791, avec des pièces du «puzzle chinois» (en vente chez les marchands de jouets, dans les grands magasins et au magasin TINTIN, au prix de 7,90 francs), ait été trop difficile pour des débutants.
Avec l'autorisation du fabricant de ce jeu passionnant, nous vous proposons donc aujourd'hui un autre problème, plus facile que le précédent.
Vous n'avez qu'à découper les six pièces dessinées (après les avoir collées de préférence sur un morceau de carton), et à essayer de remplir avec elles l'espace blanc du socle. Soyez patients et... amusez-vous bien !

(SOLUTION PAGE 51)



SOLUTIONS

1.
Il y a 8 catastrophes. 1. Incendie - pompier — 2. tuyau fuit - plombier — 3. le toit percé - couvreur de toit — 4. la cheminée refoule - ramoneur — 5. court-circuit - électricien — 6. fauteuil a un pied cassé - menuisier — 7. vitres brisées - vitrier — 8. papier mural abîmé - tapissier.

2.
Atlas doit reprendre à *Pan* son globe terrestre.
Neptune doit reprendre à *Jupiter* son trident.
Minerve doit reprendre à *Diane* sa lance, son casque et son bouclier.
Jupiter doit reprendre à *Mercure* la foudre.
Diane doit reprendre à *Minerve* son arc et son carquois.
Pan doit reprendre à *Atlas* sa flûte.
Mercure doit reprendre à *Neptune* son bâton ailé (caducée).



Entre Nous

★ Si on en juge par les réactions de nos lecteurs et lectrices à l'annonce que notre collaborateur Dino Attanasio a fait insérer dans notre numéro 792 (page 51), on peut en conclure que seule, une de nos jeunes lectrices (Claudine ALARY, de PARIS XIVème) a eu assez bon cœur pour s'élever contre les sanctions qui risquaient de frapper l'auteur de « Modeste et Pompon ». Elle a en effet aussitôt écrit à la Direction de notre journal :

« En lisant le numéro 792 de Tintin, j'ai vu que dans l'histoire de Modeste et Pompon se trouve une énorme tache sur la dernière image. D'après le paragraphe de la page 51, Monsieur Dino Attanasio aurait été sanctionné et mis à la porte puisqu'il cherche du travail. Aussi, je ne suis pas contente car c'était un très bon dessinateur, faisant d'amusantes histoires et, ma foi, la tache n'est peut-être pas de sa faute : peut-être c'est à l'impression que cela c'est produit. Et puis, en ce jour de Noël, ne faut-il pas pardonner ?... ».

Rassurons tout de suite la sympathique Claudine : il ne s'agissait que d'un canulard et Attanasio continuera encore pendant de longues années, nous le souhaitons tous, à collaborer chaque semaine à notre journal. C'est d'ailleurs ce qu'a compris une de nos lectrices parisiennes, étudiante en médecine, qui nous a aussitôt câblé :

« Suite à petite annonce parue dans Tintin n° 792, étudiante en médecine propose à dessinateur grand talent, dessins d'anatomie. Moyenne : 2 heures par jour et 6 jours par semaine. Rétribution à débattre (en outre, en prime : pièce anatomique de dissection) — signé : Carabine 2ème année, 45, rue des Saints-Pères, Paris (VIe). »

★ De Marc DULAUROY, au Chesnay (Seine et Oise), ce dessin humoristique :



— Oh ! mon pauvre chéri, tu t'es fait mal ?...
— Je me suis sûrement fait très mal, maman, parce que le professeur m'a dit que j'étais tombé de la lune !

Gérard MARTIN, 4, avenue de la Foire, Avignon (Vaucluse). — Cèderait, à 30 centimes l'un, les numéros 511 à 635 et 677 à 717 inclus du Journal Tintin. Lui faire offres directement.

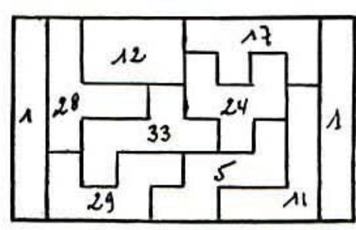
HUYNH-VAN-HOANG, rue Vo-Tanh, Saïgon (Sud-Vietnam). — Correspondrait, en Anglais seulement, avec lectrice française âgée de 15 à 19 ans, pour échanger des cartes postales et se documenter sur notre pays.

John SUBERU, N° 5, Strachan Lane, Lagos (Nigeria). — Correspondrait avec lecteur (ou lectrice) français âgé de 18 ans environ, étudiant. Correspondance uniquement en Anglais.

Jean-Pierre ROSNIER, La Villette, Sainte-Croux (Vaud-Suisse). — Cherche correspondants(es) de tous pays, d'âge indifférent, s'intéressant à la lecture, à l'exploration et à la nature.

Abdelhamid AMOUS, 5 bis N° 10, Sfax (Tunisie). — Echangerait des cartes postales avec lecteur (ou lectrice) de nationalité indifférente, âgé de 16 à 19 ans.

SOLUTION DU CASSE-TETE CHINOIS





POUR LA FRANCE :
DARGAUD S.A. EDITEUR
ADMINISTRATION - REDACTION
CHEQUE TINTIN - ABONNEMENTS
MAGASIN TINTIN
31, rue du Louvre
PARIS 2e
Téléphone CENtral 67-60

★

ABONNEMENTS :
France et Communauté Française

1 an	6 mois	3 mois
47 F.	24 F.	12,50 F.

C.C.P. : Paris 2375-25

★

POUR LA SUISSE :
Interpress S.A.,
2, Place Bel-Air, Lausanne
(Téléphone 23.28.84)
ABONNEMENTS (en francs suisses)
1 an : 52 F.S. 6 mois : 26 F.S.
Compte chèque postal : II-133-51

Changement d'adresse :
Joindre Fr. ou Francs Suisses : 0,75 en timbres, et la dernière bande.

★

POUR LES AUTRES PAYS :
S'adresser aux Editions du Lombard
1 à 11, avenue Paul-Henri Spaak, Bruxelles.

CONCOURS RALLYE
Planta
CLASSEMENT A L'ARRIVEE

1er PRIX :
M. Alain LARSONNEUR ROMAINVILLE (Seine).

2me PRIX :
M. Hervé MOYRAND, TOULOUSE (Hte-Garonne).

3me AU 50me PRIX :
M. B. Delzenne, Sin-le-Noble; M. R. Garcia, St.-Maur-des-Fosses; M. E. Noyer, Arras; M. J.L. Lalain, Caluire; M. J. Congar, Landivisiau; M. J. Rogy, Flace-les-Macon; M. J.L. Martin, Ste-Geneviève-des-Bois; M. B. Grosmangin, Le Havre; M. R. Pages, Bitschwiller; M. V. Lajarige, Le Havre; Mlle N. Chabot, Cholet; Mlle A. Brunbrouck, Wattrelos; M. M. Faivre, Exincourt; M. M. Nicolas, Paris; M. P. Demond, Thonnelle-par-Montmedy; M. J.C. Le Quement, Fontainebleau; M. E. Mortier, Angers; M. B. Lavanant, Paris; M. Y. Dehais, Fecamp; Mlle C. Babin-Chevaye, Nozay; M. C. Aron, Vandœuvre-les-Nancy; Mlle M. Tuille, Argenteuil; Mlle F. Philippe, Maubeuge; M. D. Duthoit, Montreuil; M. P. Bourjault, Aurillac; Mlle Brunbrouck, Wattrelos; M. A. Chenais, St.-Brieuc; M. P. Copatey, Lepuix-Gy; M. C. De Volder, Longueau; M. G. Depret, Amiens; M. P. Dewailly, Sevran; Mlle C. Dollet, Hem; M. P. Grimonpont, Hem; M. P. Gulcheteau, Sarcelles; M. M. Kohon, Lyon; M. D. Landragin, Pontoise; M. J. Laroye, Clermont-Ferrand; M. J. Le Gouet, Brest; M. C. Leunens, Arras; M. J. Lesueur, Paris; M. B. Lhotellier, Pontoise; M. G. Mace, Verneuil s/Avre; M. S. Mary, Evreux; M. J.Y. Missillier, Nancy; M. J.M. Ponchel, Chocques; M. P. Tuhot, Paris; M. G. Roulleau, Nogent; M. J.P. Viau, Strasbourg.

La liste complète des gagnants vous sera adressée sur simple demande à Grand Concours Rallye Planta - Boîte Postale 507-08 - Paris 8e.



MODESTE et POMPON

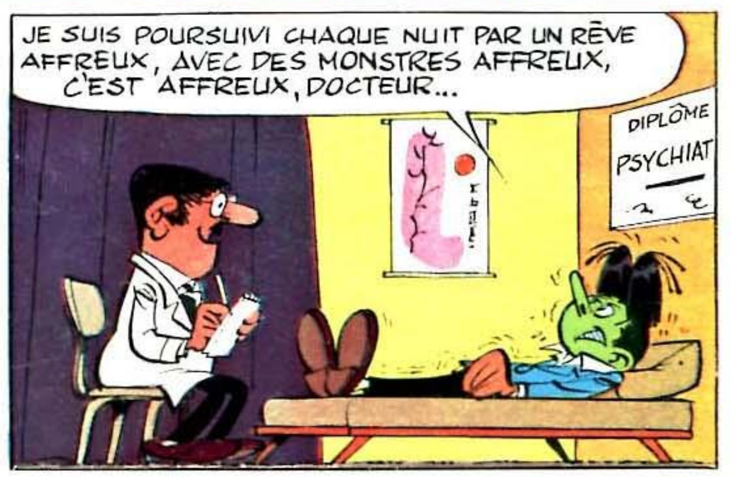
DETENDEZ-VOUS



par Dino Attanasio





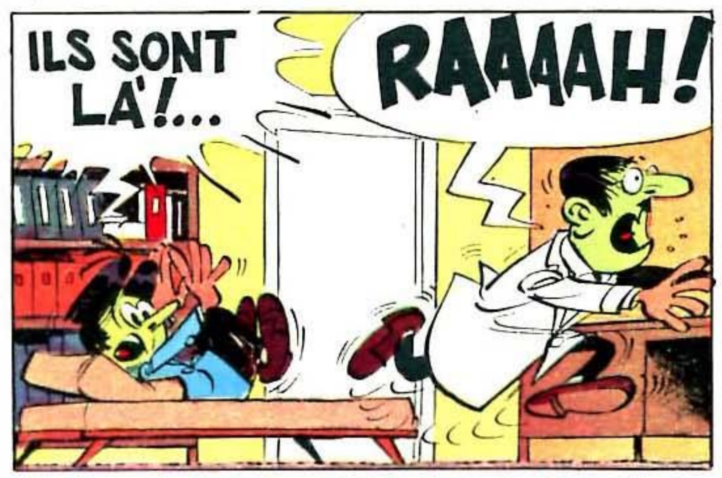














Direction de Publication : G. DARGAUD Comité de Direction : G. DARGAUD, M. VENET, Y. KRIER, N. GOUJON, M. POULBOT
Rédacteur en chef : J. FONDIN. Loi no 49956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépot légal 1e trimestre. Editeur no 26.
NMPP Imprimeries S.A. PERIODICA BRUXELLES Février 1964. Imprimé en Belgique